

LIRE, C'EST S'INSTRUIRE



180, boul. Provencher

GILLES LANDRY
PROPRIÉTAIRE

TEL.: 233-3407

ASSURANCES

D'ESCHAMBAULT

136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT

247-4816



LA LIBERTÉ

Paraît depuis 1913

Tirage: 12.000



LEGISLATIVE LIBRARY
MAIN FLOOR EAST 200
WINNIPEG, MAN.
R3C 1P6

Vol 68 No 11 Saint-Boniface Jeudi 12 juin 1980



Les membres du comité de direction pour la création de l'Association des commerçants du vieux Saint-Boniface. De gauche à droite: Léo Teillet, avocat de la firme Téffaine, Monnin et Hogue; René Fontaine, gérant de Avant-Garde; Gérald Turenne, directeur général du Festival du Voyageur; Maurice Sabourin, gérant de l'épicerie Saint-Boniface et Michel Meckling, fournisseur du boulevard Provencher. Est absente de la photo, Mme Mariette Bayer.

Au sommaire

Presse-Ouest

André-Yves ROMPRÉ a informé la Presse-Ouest limitée de sa décision de ne pas renouveler son contrat à LA LIBERTÉ. Page 2.

Bientôt la riposte

Rien. Voilà ce qu'ont obtenu les Franco-Manitobains dans le nouveau bill qui va régir le système scolaire manitobain, après de mul-

tiples efforts. Mais la contre-attaque se prépare. Bernard BOCQUEL fait le point.

Première victoire

Les résidents du nord de Saint-Boniface ont gagné devant le Comité communautaire Saint-Boniface/Saint-Vital une première bataille en vue de faire rezoner certains terrains du quartier. Raymond HEBERT a suivi l'affaire.

Aux frontières de la francophonie: le Manitoba français

LA LIBERTÉ entame cette semaine la publication (en trois parties) d'une communication livrée par M. René Préfontaine, le sous-ministre des Affaires culturelles et du Patrimoine du Manitoba, à l'occasion de la 8e biennale de la langue française tenue au cours de l'hiver à l'île Jersey, au nord ouest des côtes de la France. Cette série ne manquera pas d'intéresser pour l'ensemble des lecteurs franco-manitobains.

BOULEVARD PROVENCHER:

Une vocation plus dynamique!

On n'ose plus compter le nombre de fois que des commerçants du boulevard Provencher à Saint-Boniface ont décidé de rehausser l'image de marque de l'artère principale du quartier nord de Saint-Boniface. Et pourtant un groupe de commerçants vient de relever le défi pour transformer ce coin en un "Market Square à la Saint-Boniface".

par Bernard BOCQUEL

Il faut bien dire que le moment est particulièrement propice pour tenter de "revitaliser, revaloriser et redévelopper" le boulevard Provencher, comme aime à le formuler M. Maurice Sabourin, le président d'un comité de direction, établi voilà quelques jours en vue de mettre sur pied une Association des commerçants du vieux Saint-Boniface.

En effet, l'application judicieuse du Programme d'amélioration du quartier nord de Saint-Boniface a permis de créer une dynamique pour enfin donner au "Nord" la place au soleil qu'il mérite en sa qualité de quartier résidentiel. On sait déjà qu'à l'automne une association de résidents du vieux Saint-Boniface (de la rue Thomas-Berry jusqu'à la Rouge) sera constituée pour poursuivre le travail effectué par les responsables du Program-

me d'amélioration qui s'achève en décembre.

Pour redorer le blason de Saint-Boniface

Il est donc parfaitement concevable que les commerçants de Saint-Boniface, et tout spécialement ceux situés le long du boulevard Provencher et ses environs, fassent leur part pour redorer le blason du vieux Saint-Boniface. D'ailleurs, l'initiative de lancer une association des commerçants du "Nord" revient aux responsables du Programme d'amélioration du quartier nord.

Le geste a reçu "un excellent accueil" de la part des hommes d'affaires du boulevard Provencher et

(Suite à la page 5)



C'était jour de fête le 4 juin à La Broquerie lorsque quelque 150 élèves de la maternelle à la 8e année se sont lancés avec ferveur à la poursuite des médailles dans la plus pure tradition olympique. Et bientôt La Broquerie sera l'hôte des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste. Nos reportages en pages intérieures.

"Informatiser votre entreprise"

Colloque sur l'utilisation de l'ordinateur dans la petite entreprise

● le vendredi 20 juin 1980

● renseignements: 233-0210



Éditorial

La deuxième croissance de Francofonds

Pour la deuxième année consécutive, le premier mois de l'été a été consacré "le mois de Francofonds" par les administrateurs-responsables du devenir de cet organisme d'auto-financement des Franco-Manitobains qui a pour nom "Francofonds Inc."

À sa deuxième année d'existence, ce trust francophone, ayant pour but d'assurer à long terme la survie des organismes franco-manitobains, a été en mesure de distribuer une somme de quelque \$5000 à plus d'une douzaine de groupes oeuvrant en français dans cette province officiellement bilingue.

De plus, la dernière année d'opération a permis de jeter les bases d'un réseau de contribution qui est d'une importance capitale. En effet, plus d'une trentaine de centres ou de communautés ont à ce jour

été rejoints par Francofonds et ils comptent tous un minimum d'adhérents à la campagne d'autofinancement. Un nombre suffisant qui laisse entrevoir la possibilité d'étendre davantage les ramifications du réseau.

L'organisme est parvenu à mobiliser au cours de la dernière année, plus d'une centaine de bénévoles qui ont eu pour tâche de "vendre" l'idée de Francofonds dans leurs milieux respectifs. C'est grâce à ces gens, issus de tous les milieux, et profondément francophones, que Francofonds a surtout fait la grande part de ses acquis au système "auto-chèque"; ce système qui, comme on nous le répète depuis le 16 novembre 1978 - date du lancement officiel de Francofonds - constitue la fibre des revenus de ce que d'aucuns ont appelé la "United Way des

francophones".

À ces louables efforts, il faut ajouter ceux des bénévoles qui participent activement à l'administration de Francofonds. Sur la douzaine de personnalités, bien en vue dans notre communauté qui siègent à ce conseil d'administration, on nous informe que la majorité d'entre elles a fait un travail fort louable!

Voilà que tous ces gens frapperont de nouveau à la porte des foyers franco-manitobains durant tout le mois de juin. Ils n'ont qu'un objectif en tête: celui de grossir le capital, et donc les intérêts, et par conséquent, les subventions disponibles pour des projets bien d'ici qui pourront donner au Manitoba français un autre de ces airs de fierté qui a caractérisé toute son histoire.

Lettres à LA LIBERTÉ

Qui divise qui?

Je ne peux m'empêcher d'avoir le sourire aux lèvres en lisant l'article en page 19 de "LA LIBERTÉ", du 29 mai au sujet du "comité pro-Canadien", disant que ce comité fut mis sur pied en avril, en réaction à la position adoptée par la S.F.M. dans la question référendaire.

Ce comité est en effet, la continuation d'une notion formée dans l'esprit de deux personnes quelque temps après l'élection de M. Lévesque au Québec, afin de faire un effort pour dire aux Québécois qu'ils demeurent dans la confédération. Il y a déjà environ deux ans que les employés du Musée de Saint-Jacques invitent les visiteurs (en ne tenant aucun compte de leur nationalité) à apposer leurs signatures sur des grandes feuilles de pétitions favorisant le "NON"; en vue de les faire parvenir à Québec en temps référendaire.

Donc, ne venez pas me dire que ces 5,000 signatures (si 5,000 il y avait effectivement) ont été recueillies depuis avril '80 et que ce sont tous des francophones qui ont signé!

Notre survivance dans une mer anglophone est le résultat de nos luttes gagnées, n'oubliez pas cela M. Prince, et je vous demande, qui divise qui? avec les fonds publics!

F.A. Lemay
Saint-Boniface
Le 3 juin 1980

La question d'Île-des-Chênes réglée le 18 juin?

Le ministre de l'éducation, M. Keith Cosens, vient d'inviter, pour le 18 juin, les quatre représentants de la division scolaire de la Seine à rencontrer les quatre représentants de son choix. On se souvient que la mise sur pied d'un tel comité mixte avait été le seul résultat concret de la rencontre des représentants de la division scolaire de la Seine avec le premier ministre du Manitoba, M. Lyon, le 21 mai, le lendemain du référendum québécois, en vue de résoudre le litige concernant la construction d'un secondaire régional français à Île-des-Chênes.

M. Paul Ruest, le directeur général de la Seine, "espère en arriver à une entente à cette rencontre du 18 juin", en insistant sur le fait qu'il fallait "absolument qu'une réponse finale et favorable soit donnée avant la fin du mois". Les quatre représentants de la Seine, choisis lors de la réunion régulière de la commission scolaire le 26 mai, sont MM. Archambault, le président de la commission scolaire, Bill Loewen, William Grossman et Paul Ruest.

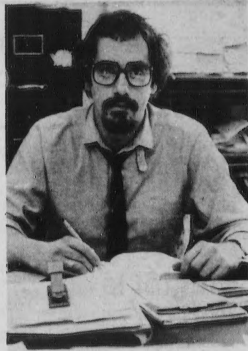
Presse-Ouest informé du non-renouvellement du contrat du rédacteur en chef de LA LIBERTÉ

À leur dernière réunion régulière, le samedi 7 juin, les membres du conseil d'administration de Presse-Ouest Limitée ont été officiellement informés d'une décision du rédacteur en chef de LA LIBERTÉ, M. André-Yves Rompré, à l'effet que ce dernier ne renouvellera pas son contrat qui le lie à la société éditrice du journal.

Ce contrat de deux ans viendra à échéance à la fin de l'été. Les raisons données par M. Rompré sont d'ordre personnel; il a cependant fait part à Presse-Ouest Limitée que la plupart des objectifs qu'il s'était fixés en arrivant au journal avaient été remplis, et que la tenue des pages de la publication, de même que la qualité professionnelle de l'équipe en entier en témoignaient.

L'avis donné à ce moment-ci par André-Yves Rompré à ses employeurs a pour but de leur donner suffisamment de temps pour recruter un autre rédacteur en chef, et d'assurer aussi une transition sans heurt à la direction de la rédaction du journal.

Les employés de LA LIBERTÉ, de même que ses plus proches collaborateurs, ont été informés de la nouvelle au cours des derniers jours.



André-Yves ROMPRÉ

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,000 foyers du Manitoba français. Président du conseil d'administration: Michel Lagacé.

Membre de MCNA et des Hebdo régionaux et de l'association de la presse francophone hors Québec.



Rédacteur en chef: André-Yves ROMPRÉ

Journaliste: Bernard BOCQUEL

Collaborateur: Raymond HÉBERT

Publicité: Léo GROUETTE

Composition: Arlette LACHIVER

Correction d'épreuves: Augusta DAVIDSON

Montage: Louis KIROUAC

Secrétariat: Odette GUYOT, Huguette SUCHY

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ, Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823.

L'abonnement annuel coûte: \$15.00

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 1101, rue Kee-watin, Winnipeg, Manitoba, R2X 2Z3.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477



Le drapeau enfin arboré

Depuis quelques jours, le Centre culturel franco-manitobain arbore fièrement le drapeau franco-manitobain que l'on avait arboré négligé depuis son adoption officielle. La seule petite ombre au tableau, c'est que l'on n'a pas cru bon de le doter d'un mat plus arrogant, de manière à ce qu'il puisse flotter plus librement au vent. Et tout simplement pour qu'on le voit mieux.

Pour fêter la Saint-Jean

C'est un rendez-vous à La Broquerie

Cette année, les hasards du calendrier ont fait que la 84e édition de la fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie ne se tiendra pas précisément le 24 juin, mais quelques jours plus tôt, soit la fin de semaine du 21 au 22 juin. Un hasard qui ne dérangera sûrement en rien les quelque 6,000 personnes attendues à "La Brise".

par Bernard BOCQUEL

Car cette année, les responsables de la Société Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie espèrent bien attirer un bon millier de joyeux fêtards de plus que l'an passé. Après tout, la situation politique actuelle, reliée à la reconnaissance du français comme langue officielle au Manitoba devrait inciter, plus que jamais, les Franco-Manitobains à se rendre en grand nombre à leur fête.

Des changements introduits l'an passé, comme par exemple l'entrée gratuite sur le terrain, seront maintenus. En fait, les organisateurs, qui ont apporté certaines modifications importantes l'année dernière, ont pu, grâce à l'expérience acquise, "ajuster leur tir". Ainsi, comme l'a expliqué M. Renald Piché, qui occupe pour la deuxième année consécutive le poste de coordonnateur des fêtes, le service de garderie n'a pas été mis sur pied cette année car les demandes avaient été rares en 1979.

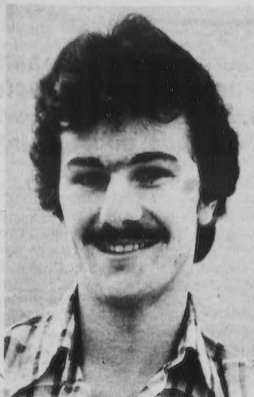
Du côté des nouveautés, les organisateurs ont apporté des idées intéressantes, qui devraient inciter

la participation populaire. Ainsi le séminariste Denis Vielfaure quittera, à vélo s'il vous plaît, le samedi 21, à 9h00 du matin, le Collège de Saint-Boniface pour se rendre à La Broquerie. Toutes les personnes en bicyclette sont cordialement invitées à se joindre à lui. Un camion transportera l'équipement des volontaires du cyclorama, de manière à ce qu'ils ne soient pas trop chargés.

Pour l'âge d'or

Par ailleurs, une fois sur place, les sportifs invétérés auront la possibilité de se lancer "pour le fun", dans un tournoi de hockey sur asphalte. Comme l'a indiqué Renald Piché, "le hockey est suffisamment fort à La Broquerie qu'il n'y a pas de raison que cela ne puisse pas marcher en été". Les amateurs d'art pourront visiter une exposition de peintures de l'artiste Yvon Villareaux à l'école élémentaire et, bien entendu, il ne faut pas oublier de recommander la visite du musée.

Pour les personnes de l'âge d'or



M. Renald Piché, coordonnateur des fêtes de la Saint-Jean.

des films, comme "Du mauvais côté de la clôture" qui met en vedette le père Martial Caron seront projetés et une soirée du bon vieux temps sera organisée le dimanche soir. Les fervents amateurs de bingo ne seront pas déçus pour leur part, puisque un bingo est prévu pour le samedi et le dimanche soir. Au passage, signalons qu'un autobus partira de Saint-Boniface le dimanche matin, vers les 9h00. Il emmènera les gens à La Broquerie pour la modeste somme de \$3.00 aller-retour.

Le chanteur vedette de cette 84e Saint-Jean à La Broquerie sera une

femme, l'artiste québécoise Diane Tell, dont le style ne s'apparente guère à celui de Maurice Paquin, la vedette de l'an dernier. Toutefois Renald Piché plaide pour du "nouveau" et, dans ce sens, le choix de Diane Tell pourrait s'avérer intéressant.

Solidarité et bonne coopération

Une fois de plus, la solidarité et la bonne coopération des autres paroisses pour faire de la Saint-Jean un vrai succès, pourra se voir à travers du défilé auquel participeront plus d'une cinquantaine d'unités. Renald Piché regrette néanmoins qu'il n'y aura pas d'orchestre pour rehausser l'ambiance du défilé, fixé pour le 22 juin à 11h30. Quant à l'ouverture officielle, elle aura lieu quelques 24 heures auparavant, soit le samedi à 13h00.

Et à l'occasion de l'ouverture officielle, les personnes présentes ne manqueront sûrement pas d'applaudir tout spécialement les membres de la Société de Saint-Jean-Baptiste de La Broquerie qui sont, cette année: Paul Vielfaure (président), Louis Tétrault, Pauline Piché, Georges Bolly, Fernand Bolly, Hélène Nadeau, Gisèle Tétrault.

En attendant, même si bien du monde espère avec impatience une bonne pluie, il ne reste plus qu'à souhaiter que le grand rendez-vous contre la sécheresse ne sera pas les 21 et 22 juin.

L'Agence Voyages D'Eschambault

en collaboration avec

La Fédération de l'Âge d'Or du Manitoba

vous propose

Voyage organisé aux Maritimes et en Gaspésie

6 septembre au 20 septembre (14 nuits)

Coût par personne:

Chambre pour 1 personne : \$1234.00

2 personnes: \$1020.00

3 personnes: \$ 954.00

Comprend - Avion (Winnipeg/Montréal) retour, tournée en autocar, 14 nuits à l'hôtel, excursions, guide, 4 repas, sac de voyage, taxes, gratuité, protection annulation.

Visitez Edmundston, Moncton, Percé, Rivière du Loup.

Tournée en bateau du rûcher Percé.

Adressez vous à Mme Brick 233-8718, 247-3952

Pour plus de renseignement téléphoner à: FADOM 256-6460 ou écrire 194, boulevard Provencher.



Un souvenir du défilé de la fête de la Saint-Jean-Baptiste, édition 1979.

alphonse®

par Daniel Tougas et Robert Freynet



Etienne Gaboury, architecte franco-manitobain



Etienne Gaboury célèbre cette année son vingtième anniversaire de pratique architecturale. Durant ces vingt ans, M. Gaboury a créé une soixantaine d'édifices au Manitoba, dont une trentaine à Winnipeg.

L'architecte, aujourd'hui âgé de 50 ans, fut controversé dans ses débuts pour son style architectural, ensuite pour les problèmes de construction qu'ont entraînés certaines de ses œuvres, et enfin, plus récemment, pour les travaux de sa firme dans le domaine de l'immeuble à Saint-Boniface.

Il n'en demeure pas moins que M. Gaboury a joué un rôle majeur tout au long de sa carrière à l'intérieur de sa profession, tant au Manitoba qu'à l'extérieur. Il nous a laissés, au cours des 20 premières années de sa carrière, des œuvres toujours originales et stimulantes, des œuvres qui ne peuvent faire autrement que nous mener à la réflexion, des œuvres qui ont contribué à façonner notre environnement. Pour ma part, je trouve la plupart de ses édifices d'une grande beauté extérieure et d'une sérénité subtile à l'intérieur. Peu d'édifices urbains possèdent ces qualités.

Une certaine aigreur envers Lyon

Mais des traces d'aigreur se glissent dans la conversation lorsqu'on lui parle aujourd'hui. Il entretient certes un détachement presque philosophique par rapport à l'impasse actuelle où se trouve son étude; il nous dit par exemple que "les cinq dernières années ont été frustrantes... je vis présentement une période de réflexion, un moment de recherche intérieure". Mais, pressé, il avoue qu'"après 18 ou 20 ans de pratique, à l'apogée de sa compétence professionnelle, on voudrait pouvoir planer un peu, fonctionner sans une angoisse continuelle", une angoisse reliée à la survie même de son étude.

M. Gaboury blâme le climat économique qui sévit au Manitoba, climat qui s'est installé il y a environ cinq ans, mais qui s'est aggravé considérablement avec l'élection du gouvernement Lyon en 1977. "Lorsque Lyon a tout gelé (la construction d'édifices publics provinciaux), ce fut le coup de grâce. J'ai perdu \$10 millions de projets, et donc le fondement de mon étude: j'ai dû renvoyer la plupart de mes employés".

Pas étonnant donc que M. Gaboury blâme M. Lyon pour une bonne partie des problèmes actuels de son étude. Ses associés et ses amis partagent, pour la plupart, ces sentiments: "Même les hommes d'affaires et les commerçants qui ont appuyé (Lyon) commencent maintenant à se poser des questions".

L'enthousiasme d'autrefois

On retrouve toutefois le même enthousiasme d'autrefois lorsqu'on lui parle de ses œuvres existantes, ou de sa philosophie de l'architecture.

L'apogée de son étude fut atteinte vers la fin des années 60. Il avait 18 employés, dont une dizaine d'architectes, un ensemble, un ingénieur... "une forte proportion de professionnels, contrairement

à bien d'autres bureaux d'architectes". À cause de cette force professionnelle, son étude a pu décrocher des contrats d'envergure internationale et a pu entreprendre des travaux en urbanisme à Hull, Vancouver et Ottawa. Les deux travaux majeurs qui l'occupent présentement sont en Afrique (à Abidjan, en Côte d'Ivoire) et au Mexique. Ce dernier projet, l'Ambassade canadienne à Mexico, sera "la plus importante réalisation architecturale de ma carrière". (Voir photo).

Ses deux grandes œuvres

Je n'ai pu, au cours de ma conversation avec lui, m'empêcher de poser la question qu'on veut toujours poser aux artistes: "laquelle de vos œuvres préférez-vous"? M. Gaboury n'hésite pas à répondre, spontanément: "L'église du Précieux-Sang et ma maison sont deux de ces œuvres". Ma maison, parce que je n'avais pas de contrainte, je l'ai faite telle que je la voulais. C'est peut-être l'œuvre la plus raffinée du point de vue des jeux de l'espace, l'"espace indiscible" de Le Corbusier. Le Précieux-Sang, parce que c'est un projet qui a évolué lentement, qui fut très controversé (j'ai eu des appels téléphoniques injurieux, des lettres anonymes...), des problèmes de construction..." Mais en fin de compte, M. Gaboury considère cette église comme l'une des plus belles réalisations de sa carrière.

La vie publique franco-manitobaine

Il est fier aussi de plusieurs autres œuvres, surtout à Saint-Boniface et la plupart réalisées dans les années 60... "des œuvres que j'aime revoir". Dans cette catégorie, il y a les deux édifices du "centre civique" de Saint-Boniface, l'unité sanitaire et le poste de police: "Quand on peut passer devant un édifice tous les jours pendant 17 ans et sentir qu'on n'y changera rien grand-chose, c'est beaucoup dire". La Cathédrale de Saint-Boniface, "évidemment". L'église des Saints-Martyrs Canadiens, "l'un de mes bons projets". Enfin, quelques œuvres réalisées au début des années 60: son étude, le presbytère de la Cathédrale et la résidence des sœurs près de l'Archevêché ("Ce sont de petits édifices qui survivent très bien à l'épreuve du temps, qui se fondent bien dans le contexte"). La chapelle St-Louis-le-Roi, "ma première œuvre. Cette œuvre avait fait choc à l'époque; c'est elle qui a lancé ma carrière". Il avait alors à peine 30 ans, et il arrivait d'un stage en architecture à Paris, où il avait été boursier du gouvernement français.

A part sa carrière brillante en architecture, sa réputation maintenant internationale, M. Gaboury fut actif dans un autre domaine, celui de la "vie publique" franco-manitobaine. Il fut en effet membre du "Comité des 10" qui fut élu au grand rallye de 1968; la tâche de ce comité était d'étudier la refonte de l'Association d'éducation. M. Mau-

rice Gauthier fut élu président de la nouvelle Société franco-manitobaine en 1969; M. Gaboury lui succéda à la présidence l'année suivante, soit 1970-71.

Quel souvenir retient-il de cette époque? "C'était une époque mouvementée, stimulante, et j'espère avoir contribué un peu à la communauté. Il y avait de grandes orientations envers lesquelles je travaillais. Par exemple, j'ai beaucoup parlé de la présence des franco-Manitobains aux niveaux social, économique et politique de la province".

"C'est le dilemme d'une minorité. On s'observe, on s'analyse, on se penche sur nos brûlures au lieu de regarder vers l'extérieur, de rayonner. Les Canadiens français devraient être présents dans des organismes à l'extérieur de la communauté. On n'est pas là, et on se demande pourquoi on n'est ni connu ni compris". Il cite en exemple la participation du jure Monnin au conseil d'administration de l'orchestre symphonique de Winnipeg; à l'heure actuelle la participation de Franco-Manitobains à de telles organisations est à peu près nulle.

Autres impressions de cette époque: "Une fois mon terme complété comme président de la S.F.M., j'ai eu l'impression que je n'étais plus rien" aux yeux de l'organisme. Aussitôt que votre contribution est faite, on vous oublie". Sans compter qu'il a dû négliger quelque peu son étude durant cette période... Somme toute, M. Gaboury semble très ambivalent face à toute l'expérience.

Un pas dans l'immeuble

Ces dernières années, l'étude de M. Gaboury s'est lancée dans le domaine de l'immeuble: "Nous avons dû prendre cette décision pour survivre", puisqu'il n'avait pas suffisamment de travail comme architecte professionnel. Certains de ses édifices, surtout les premiers, ont suscité des controverses locales à cause, paradoxalement, de leur manque d'esthétique. M. Gaboury répond que "tous mes immeubles (il y en a maintenant une demi-douzaine) sont conformes aux lois de la ville; s'il y a un problème, c'est là qu'il se situe". Deuxièmement, il souligne qu'il est d'abord et avant tout architecte; l'immeuble n'était pas au départ son métier.

Il va donc en apprenant et en s'améliorant dans ce domaine, quoique "je n'ai honte d'aucun de mes immeubles". Dans le domaine de l'urbanisme il favorise ce qu'il appelle "incentive zoning": encourager les gens à construire à plus haute densité, mais en compensant avec des espaces verts autour des unités.

Etienne Gaboury, architecte, artiste avant tout, aux prises quotidiennement avec sa survie comme homme d'affaires. Un homme qui conserve un atout précieux qui n'est pas donné à tout le monde: un enthousiasme sans bornes pour son métier, un amour incessant des œuvres qu'il a déjà créées et surtout, une anticipation fébrile de son "prochain projet", celui qui est inconnu.

Téléphone: 878-2248

Prix spéciaux sur matériaux pour jardin, "mix-soil", sable pour mélanger au sol, pierres et pierres à chaux.

Lou Petit Trucking Ltd
Île-des-Chênes, Manitoba
ROA OTO

MARIAGES-FUNÉRAILLES-COLLATION DES GRADES
CORSAGES-CARTES DE SOUVENIRS
PANIERES DE FRUITS



PARK
FLORIST

400, avenue Taché (en face de l'hôpital Taché)
* Fleurs envoyées partout dans le monde
Lucille et Yvonne Boulet Tél.: 247-3891

Emond Roofing & Siding Co.

Estimation gratuite

C'est le moment de faire vérifier votre toit avant les pluies du printemps.

Bardeaux d'asphalte et de cèdre.

Isolation de maisons, greniers, murs et sous-sols

Isolation sous le programme du gouvernement - à un prix aussi bas que \$9.33 par mois - Téléphone : 247-3247

Boulevard Provencher

Une association de commerçants sera créée

(Suite de la une)

des environs, a déclaré Maurice Sabourin, gérant de l'épicerie Saint-Boniface. Pour appuyer ses dires, il précise que 38 commerçants du boulevard ont signé une pétition qui demande la création d'une association. Toutefois, Maurice Sabourin ne cache pas qu'il a noté "un certain pessimisme" chez des hommes d'affaires.

Une nécessaire indépendance

Ce bizarre mélange d'enthousiasme et de pessimisme, le président du comité de direction chargé de constituer l'Association des commerçants du vieux Saint-Boniface en a totalement conscience. Il sait, comme les cinq autres membres du comité, Mme Mariette Bayer, et MM. Léo Teillet, Gerald Turanne, Michel Meckling et René Fontaine, que le comité devra se bâtir une crédibilité.

Voilà pourquoi, dans un premier temps, M. Sabourin insiste tant sur

la nécessaire indépendance de l'organisation qu'il préside. "Nous sommes et resterons totalement indépendants", a-t-il souligné avec force.

Maintenant, le comité de direction va dresser un plan d'action à court et long terme pour former cette Association des commerçants du vieux Saint-Boniface qui aura pour objectif essentiel de développer dans un premier temps le boulevard Provencher, puis le vieux Saint-Boniface.

Cette opération ne vise d'ailleurs pas à faire concurrence avec les hommes d'affaires installés rue Marion, puisque l'on devrait voir grandir le long du boulevard Provencher des boutiques dites spécialisées, voire des cafés-terrasse, pour donner une ambiance, une touche particulière. Il s'agit de réussir, à la francophone, une es-pèce de "Market Square".

Dans ce sens, des spécialistes de la ville de Winnipeg, qui épa-

leront le comité de direction dirigé par Maurice Sabourin, dévoileront, le 23 juin, un projet d'améliorations physiques possibles du boulevard Provencher. Et puis, d'ici six mois ou un an, le comité de direction, s'il a réussi à donner la preuve du sérieux de l'initiative, pourra décider de la date de la tenue d'une assemblée qui verra la création officielle de l'Association des commerçants du vieux Saint-Boniface.

Et nul doute que la clé du succès de l'entreprise sera la capacité de leadership que démontreront les responsables du comité de direction.



M. Maurice Sabourin

Les petites nouvelles

Un nouveau recteur au C.U.S.B.

Le conseil d'administration du Collège universitaire de Saint-Boniface vient de choisir un nouveau recteur. Il s'agit de M. Claude Thibault, âgé de 49 ans, directeur administratif de l'Association des universités et collèges du Canada depuis 1974, qui entrera en fonction le 1er juillet. "Le choix, a indiqué M. Maurice Gauthier, le président du conseil d'administration du C.U.S.B., a fait l'unanimité du comité de présélection et du conseil d'administration".

M. Gauthier a par ailleurs ajouté

que le conseil d'administration "espère qu'il sera un administrateur compétent et qu'il pourra faire du collège une institution pour toute la communauté". Le contrat de M. Thibault est de sept ans, renouvelable après quatre ans.

Le nouveau recteur du C.U.S.B. possède une expérience variée tant académique qu'administrative. Il a fait ses études aux universités Laval, Bishop et Rochester, où il a obtenu son baccalauréat, deux maîtrises et un doctorat. Après avoir passé neuf ans dans les Forces armées canadiennes, dont quelques-unes aux Manitoba, dans diverses responsabilités avec les grades de lieutenant et de capitaine, il s'est engagé dans l'enseignement universitaire de 1960 à 1974 aux universités de Sherbrooke et Bishop.

BRODEUR Frères

Tél.: 883-2303 ou Winnipeg 284-1591
ST. ADOLPHE, MANITOBA R0A 1S0
JUIN est le mois des VENTES

Nous voulons que le mois de juin soit le mois d'un bon investissement. Nous sommes bien placés pour vous permettre de faire un bon échange. Car nous n'avons pas beaucoup d'automobiles usagées et nous avons un grand choix de voitures neuves. Pour quelques modèles nous vous consentons un prix superspécial du fait que nous avons commandé trop de voitures.



Exemple: 1980 Monza 2 + 2 Hatchback Coupé, V-6, servo-freins, servo-direction, intérieur de luxe, sièges-baquets, bloc de commande central, roues sport, pneus radiaux renforcés d'acier, automatique, radio A.M., dégivrateurs automatiques, miroirs sport, batterie ultra-robuste, bloc de chauffage, tapis.

Extérieur: couleur argent - intérieur: rouge.
Prix de vente: \$6,808.00

Noubliez pas... Si vous conduisez une automobile 1976 ou plus ancienne, en achetant un modèle 1980 vous pourrez avoir à votre disposition une voiture au même coût, ou même à un coût plus économique, même avec une augmentation de 100% du prix de l'essence!

SI TU AS
CE QU'IL
FAUT...

"IMBATTABLE"...
LA VIE DANS LES FORCES.



C'est le temps d'aller rencontrer les recruteurs des Forces Armées Canadiennes. Ils sont là pour te fournir, sans obligations, tous les renseignements que tu veux sur les Forces. Pense à ceci:

- Apprendre un métier intéressant
- Un bon salaire en même temps
- La possibilité de voyager
- Une vie d'action

Garçon ou fille, si ça t'intéresse,
VIENS DONC JASER AVEC NOUS.



LES FORCES
ARMÉES
CANADIENNES

COMMANDANT
CENTRE DE RECRUTEMENT
DES FORCES CANADIENNES
266 AVENUE GRAHAM
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 9Z9
TELEPHONE: 949-3680

WRZ 17F

Les résidants gagnent une bataille

Les organismes de la communauté franco-manitobaine ont fait l'unité lundi soir en appuyant le Comité des résidants du nord de Saint-Boniface dans ses revendications.

par Raymond HÉBERT

A la surprise générale, ils ont facilement reçu l'appui unanime du Comité communautaire de Saint-Boniface/Saint-Vital.

Les résidants s'opposaient catégoriquement aux recommandations d'une étude effectuée à la demande du Comité communautaire par un urbaniste de la ville, M. Len Witko. M. Witko recommandait notamment que les terrains au nord de la voie surélevée du C.N. ("High-line") ne soient pas redésignés à usage résidentiel, et que la désignation actuelle du terrain au nord de la rue Notre-Dame (l'ancienne propriété de Lagimodière) soit maintenue comme résidentielle.

Le Comité communautaire, suite aux mémoires présentés par M. Etienne Couture, président du Comité des résidants, par M. Georges Forest et par M. Albert Geisel, a décidé à l'unanimité de rejeter les recommandations de l'urbaniste civilique et d'appuyer les six recommandations du Comité des résidants.

Le conseiller de Saint-Boniface, M. Guy Savoie, a même ajouté une septième recommandation, à savoir que la ville tente d'acheter du C.N. l'ancien terrain de Supercrete afin de le désigner pour usage résidentiel. En adoptant la motion de M. Savoie, le comité s'est mérité les applaudissements de la foule d'environ 60 personnes.



M. Etienne Couture, le président du comité des résidants du nord de Saint-Boniface a présenté un mémoire aux conseillers Savoie, Provost, Ducharme et Leech.

Katimavik sera maintenu

Le Secrétaire d'État, Francis Fox, a annoncé que l'on maintiendra le programme "Katimavik" pour les jeunes.

"Katimavik", mot inuit qui signifie "lieu de rencontres", est un programme national de services bénévoles pour les jeunes; il est administré par une société à but non lucratif financée par l'État.

Le Secrétaire d'État demandera à ses collègues du Cabinet d'accroître les fonds destinés à encourager les jeunes Canadiens à mieux se connaître, en facilitant leurs voyages au sein du pays de manière à ce qu'ils puissent se rencontrer et découvrir ensemble le Canada.

Des appuis

Le Comité des résidants était appuyé par la Société franco-manitobaine, la Société historique de Saint-Boniface, le Musée de Saint-Boniface, M. Georges Forest et du "Concerned Citizens of Winnipeg".

Tous savent par contre que ce n'est que le début de la lutte. L'adoption de la motion de M. Savoie ne signifie pas que le Comité communautaire appuie en principe les revendications du Comité des résidants auprès du Comité de l'environnement de la ville de Winnipeg. Or c'est précisément la section de l'environnement qui avait formulé les recommandations fortement négatives à l'endroit des demandes formulées depuis l'an dernier par le Comité des résidants.

Le Comité désire essentiellement faire redésigner la section habitée au nord de la voie ferrée surélevée "résidentielle" afin d'empêcher la ville d'acheter des propriétés privées dans ce secteur

dans le but éventuel d'en faire un parc. Le Comité désire également faire redésigner l'ancienne propriété de Lagimodière comme parc; ce terrain est présentement réservé à usage résidentiel.

Les recommandations des résidants

Les recommandations du Comité des résidants telles qu'appuyées lundi soir, par le Comité communautaire sont comme suit:

"(1) Qu'une étude de génie soit entreprise pour déterminer le besoin d'assainissement des bords de la rivière Rouge, à l'ouest de la rue Taché, entre le chemin de fer CN et le boulevard Provencher avec les coûts d'assainissement à être défrayés par la Cité de Winnipeg et l'entrepreneur de construction résidentielle à la discrétion du commissaire des services locaux.

"(2) Que le plan d'aménagement de Saint-Boniface nord soit changé pour désigner le terrain au nord de la rue LaVendrye entre la rivière Rouge et la rue Taché "résidentiel" à la place de "parc proposé" en prenant conscience des besoins d'assainissement à être identifiés dans l'étude recommandée au numéro 1.

"(3) Que la Cité de Winnipeg défraye \$100,000.00 par année pour une période de 10 ans pour acquérir et développer un parc entre la rivière Rouge et la rue Taché.

"(4) Que la Cité de Winnipeg présente un document public

1) pour justifier le besoin de l'autoroute est-ouest proposée pour le parc Whittier.

2) pour justifier la construction de cette autoroute sur la rive est de la rivière Rouge et non sur la rive ouest.

3) pour énumérer les coûts et les bénéfices de ce projet concernant les résidants de Winnipeg et les résidants de la Cité de Winnipeg.

"(5) Que le plan d'aménagement du quartier Saint-Boniface nord soit changé pour redésigner les propriétés au nord de la rue Derveau, à l'est de la rue Taché, au sud de la rue Messager, à l'ouest de la rue Saint-Joseph "résidentiel" à la place de "parc".

"(6) Que le plan d'aménagement du quartier Saint-Boniface nord soit changé pour redésigner le terrain nord de la rue Notre Dame, ouest de la rivière Seine, à l'est du chemin de fer Sprague "parc" à la place de "résidentiel".

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN

à l'église Notre-Dame du Laus de Powerview, Manitoba
dimanche, le 15 juin 1980 à 14h00

14h00 Heure mariale

14h40 Préparation pour la procession

15h00 Procession à la grotte suivie de la grand-messe. Mgr Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface, présidera la liturgie et donnera l'homélie.

Tous les participants sont invités au repas qui sera servi après la cérémonie, dans la salle paroissiale de Powerview.

Georges M. Svoboda, ptre
administrateur

le Comité du pèlerinage.

RIEL

The Honourable John Roberts, P.C., M.P.
Minister of the Environment
takes pleasure in inviting you
to witness the unveiling of
a plaque commemorating

Louis Riel
and the Official Opening of
Riel House National
Historical Site

The ceremony will be held
at 1:00 p.m., Friday, June 20, 1980 at
330 River Road
St. Vital
Winnipeg, Manitoba

L'honorable John Roberts, C.P., député,
ministre de l'Environnement,
a le plaisir de vous inviter
au dévoilement d'une plaque
commémorative en l'honneur de

Louis Riel
et à l'inauguration de
la Maison Riel,
lieu historique national

La cérémonie aura lieu
le vendredi 20 juin 1980 à 13 h
330, chemin River
Saint-Vital
Winnipeg (Manitoba)

Venez à la fête!

Les 13, 14 et 15 juin 1980

75e Anniversaire

de la

Paroisse du sacré-cœur

Bannatyne et Lydia, Winnipeg, Manitoba

1905-1980

Le Fort Gibraltar sera reconstitué

Mis de l'avant à l'origine par les dirigeants du Festival du Voyageur, le projet de reconstitution historique du Fort Gibraltar - un poste de traite qui hiverna un jour Lord Selkirk à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine - vient de passer aux mains d'une fondation (La "Fondation Fort Gibraltar Foundation") publique, et vers 1984, s'ouvriront les portes d'un vaste complexe reconstitué non pas sur le site original, mais dans le parc Whittier (auss appelé parc du Voyageur) à Saint-Boniface.

par André-Yves ROMPRÉ

L'idée mijotait depuis longtemps dans la tête des responsables du Festival du Voyageur. Voilà qu'elle a pris forme grâce à l'incorporation d'une fondation à but non lucratif, laquelle est formée d'un conseil d'administration de neuf membres et chargée de recueillir la somme suffisante à la reconstitution historique du fort, reconstitution évaluée à ce jour au coût de \$700,000.

Présentement, un conseil d'administration par intérim a été nommé, et ce n'est qu'à la fin de l'été qu'on apprendra la composition permanente (neuf membres et un directeur général) de ce conseil qui comptera des représentants du Festival du Voyageur, de la Société historique de Saint-Boniface, de la "Manitoba Historical Society", de l'Office de la planification, ou du service des parcs de la communauté urbaine de Winnipeg, de la population de Saint-Boniface (en général), un échevin ainsi qu'un avocat. Présentement, le conseil intérimaire est dirigé par l'avocat Léo Teillet et la direction générale de la fondation Gibraltar revient à Bruce Decker.

\$600,000 à recueillir

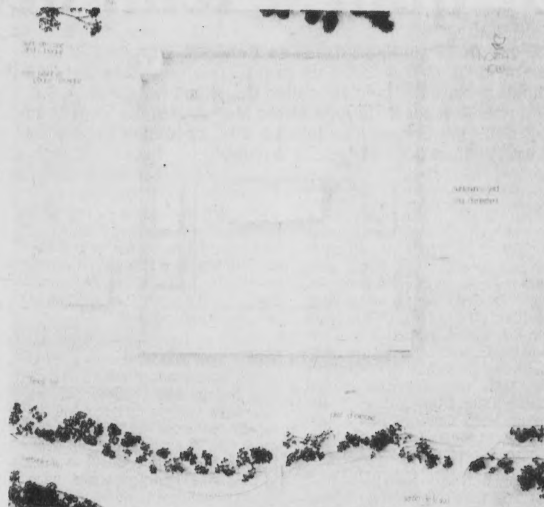
Il reste environ \$600,000 à recueillir pour s'assurer du financement de ce vaste projet qui n'a pas fini de susciter des commentaires. Déjà, le ministère des Affaires culturelles et du Patrimoine du Manitoba, par la voix de la ministre Norma Price a fait la remise d'un chèque de \$50,000 à la fondation, alors que des organismes privés seront sollicités pour participer au financement du projet. La fondation, a-t-on appris, ne sera pas éligible à des subventions de "Parcs Canada" parce que la reconstruction ne sera pas faite sur le site original de l'emplacement du vieux fort. Cet emplacement original était situé à proximité de la fourche des rivières Rouge et Assiniboine à Winnipeg, et la décision de rebâtir le tout à Saint-Boniface crée un suspense en soi...

Un suspense...

En effet, d'une part, le Festival du Voyageur y a investi des sommes de près de \$100,000 pour la construction de diverses unités qui abritent déjà certaines activités de la fête d'hiver de Saint-Boniface et l'initiative de convertir le tout en site historique lui revient en entier. D'autre part, et c'est là que le suspense se poursuit, l'Association des résidents de Saint-Boniface nord, dans une lettre en date du 2 juin, et dont LA LIBERTÉ a reçu une copie, blâmait sévèrement la direction du Festival du Voyageur pour avoir agi unilatéralement dans ce dossier "sans jamais avoir consulté" le public de Saint-Boniface" dans le projet de reconstitution historique du Fort Gibraltar.

Une semaine plus tard, la même association revenait sur ses positions, dans une autre lettre (du 9 juin), en reconnaissant que la première réaction avait été prise "sans connaissance totale des faits".

On n'a pu être informé de ce qui est arrivé entre temps... Tout ce que l'on peut conclure et constater, c'est que la fondation Gibraltar est officiellement incorporée, que tout semble en marche - si bien qu'on parle d'une ouverture possible pour 1984 - d'un parc qui emploiera près d'une quinzaine de personnes durant les saisons d'été, et qui continuera à servir les besoins du Festival du Voyageur durant l'hiver.



Voici la maquette du Fort Gibraltar tel qu'il sera reconstitué dans le parc du Voyageur à Saint-Boniface. On prévoit qu'il sera ouvert au public en 1984.

Aux résidents demeurant au nord de la rue Thomas Berry

Le Comité de résidents
du quartier Saint-Boniface nord
vous invite à une

JOURNÉE D'ACCUEIL DU VOISINAGE

au 212, rue Dumoulin
jeudi, le 19 juin 1980



14h à 16h

HEURES D'ACCUEIL

19h à 22h

Vous aurez l'occasion de voir les accomplissements du Programme d'amélioration du quartier (P.A.Q.), de discuter des projets à être complétés, de poser des questions concernant le développement du quartier, de rencontrer vos voisins, vos représentants au Comité de résidents et le personnel de P.A.Q., en prenant plaisir à un goûter et un café.

Comme c'est la dernière année du programme d'amélioration, il y aura également une **courte réunion le même soir** entre

19h30 et 20h30 afin de
mettre en vedette les sujets suivants:

- 1) le budget - montant d'argent dépensé - montant d'argent restant à être dépensé.
- 2) les travaux municipaux au nord du boulevard Provencher.
- 3) les projets de parcs et loisirs - patinoire couverte au parc Provencher, l'aménagement de terrains de jeux, etc.
- 4) l'achat et la démolition de propriétés industrielles, inoccupées ou résidentielles jugées irréparables.
- 5) le plan d'aménagement du quartier et l'arrêté du zonage, touchant au parc Whittier, terrain du jardinier, propriétés le long de la rivière Seine.

NOUS ESPÉRONS QUE VOUS POURREZ Y ASSISTER!
NOUS AVONS HÂTE DE VOUS RENCONTRER!

La quinquennale de l'A.C.E.L.F.

De quoi se tenir occupé en août!

C'est du 12 au 15 août que se tiendra à Winnipeg la quinquennale de la francophonie canadienne organisée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) présidée par M. le juge Alfred Monnin. Un événement auquel tous les Franco-Manitobains sont spécialement invités. Et tout indique que cela vaudra la peine.

par Bernard BOCQUEL

Tout d'abord, il faut signaler que de nombreux Franco-Manitobains participent déjà, ou vont participer à la quinquennale. Un comité local a été mis sur pied, présidé par M. Jean-Yves Rochon, qui est le vice-président à l'organisation locale au sein du comité général, établi par l'A.C.E.L.F. pour organiser la quinquennale. Les autres membres sont MM. Jean Soliman, Marcel Boulet, Paul Dupuis, Gilbert Saurin, Marc Beaudry, Pierre Laurencelle et Mmes Lorette Ferland, Denise Roy et Gertrude Mousseau.

M. Rochon se déclare satisfait, à date, de la "très bonne réponse des Franco-Manitobains". C'est en effet grâce à l'appui de nombreuses personnes que les organisateurs de la quinquennale ont pu organiser, pour le 14 août, deux excursions pour les quelque 1.000 délégués attendus, dont environ la moitié viendra du Québec. Deux groupes de 500 personnes seront formés.

L'un prendra la direction de Saint-Jean-Baptiste, tandis que l'autre se dirigera vers La Broquerie. Les Franco-Manitobains de ces villages seront chargés de l'accueil des visiteurs. Les coûts de transport seront en grande partie assumés par les divisions scolaires de la seine, la Rouge et Saint-Boniface qui fournissent des autobus scolaires.

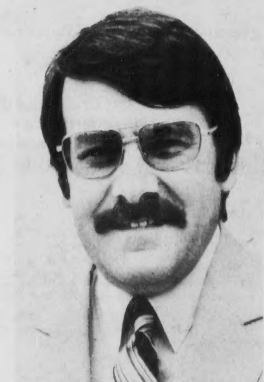
Des sujets variés

Cette année, le thème de la quinquennale s'intitule "La francophonie retrouvée... par les médias". Les sessions prévues ont été structurées selon trois formes d'activités parallèles et autonomes. D'une

part une Commission permanente qui permettra aux organismes et aux individus de présenter des études qui touchent à des sujets comme "Les médias et l'école francophone", ou encore "Les médias et la culture francophone".

Ensuite les congressistes auront à leur disposition six laboratoires pour prendre connaissance des possibilités offertes par les nouveaux médias. Et enfin les délégués pourront participer à pas moins de 24 séminaires s'ils sont, par exemple, intéressés à évaluer la présence, l'influence des mass médias sur l'environnement éducatif de l'école française et du foyer francophone.

Voilà un aperçu du programme



M. Jean-Yves Rochon, responsable du comité local manitobain de la quinquennale de l'A.C.E.L.F.

en ce qui a trait à la partie "éducative". Mais il ne faut surtout pas perdre de vue la multitude de spectacles qui seront donnés. Ainsi le mardi soir 12 août, il y aura, aux dires de Jean-Yves Rochon, "une soirée monstre au Collège de Saint-Boniface où un cocktail sera offert.

Trois spectacles, réunissant entre autres la famille LaRoche, Gilberte Bohémier, Pat Joyal, Nicole Brémault, se dérouleront simultanément dans les deux gymnases du Collège et les ruines de la cathédrale. Pour le mercredi soir, un spectacle a été prévu à la salle du Centenaire et qui réunira des artistes du pays entier.

M. Rochon tient à souligner que les Franco-Manitobains bénéficieront d'un tarif spécial extrêmement avantageux s'ils décident de s'inscrire à la quinquennale, pour profiter de toutes les possibilités offertes aux participants. Qu'on en juge: les délégués de l'extérieur du Manitoba devront payer la somme de \$100 de frais d'inscription, tandis que les Franco-Manitobains ne devront déboursier que \$25. Dans le monde du commerce, on appelle cela une aubaine.

Toutes les personnes intéressées doivent, avant la fin juin, entrer en communication avec le Bureau de l'éducation française, au 786-0126.

Les petites nouvelles

Échange entre étudiants du Manitoba et du Québec

Deux jeunes Manitobaines sont parties vers la fin mai pour Québec, où les attendait un emploi de 13 semaines auprès du Ministère des Communications du gouvernement de la province du Québec, inaugurant ainsi un programme d'échange entre étudiants du Manitoba et du Québec.

Madame Norma Price, ministre des Affaires culturelles et du Patrimoine, et monsieur Ken MacMaster, ministre du Travail et de la Main-d'oeuvre, dans un communiqué commun, ont annoncé que les deux étudiantes, Romana Villa et Michelle Lagassé, étaient parties le 20 mai prendre leur poste.

Les deux étudiantes du Québec, Josée D'Anjou, de Saint-Nicolas, et

Guilaine Plante, de Chicoutimi, sont arrivées au Manitoba le 2 juin. Elles seront employées par le Ministère des Affaires culturelles et du Patrimoine et travailleront au programme du centre Soleil.

Il s'agit là d'un programme de créations artistiques pour enfants de deux à cinq ans, dont les activités se situent à Winnipeg et dans les zones rurales se trouvant dans un rayon de 100 milles autour de la ville. L'équipe d'étudiants mettra sur pied un spectacle destiné aux enfants et dirigera des ateliers de théâtre, de musique, de danse et d'arts plastiques pour les petits.

Deux gagnants au concours de l'A.C.E.L.F.

Dans le cadre du concours "Livres du pays" destiné à promouvoir la lecture de livres canadiens d'expression française chez les jeunes, l'Association canadienne d'éducation de langue française (A.C.E.L.F.) organise régulièrement un tirage pour récompenser les jeunes qui envoient des résumés des livres qu'ils ont lus. Parmi les gagnants du mois de juin se trouvent deux Franco-Manitobains. Il s'agit de Marc Carrière qui est en 6^e année à l'école Saint-Joachim de La Broquerie et Bertrand Léger, qui achève sa 7^e année à l'école Noël-Ritchot de Saint-Norbert.

Nouvelles figures à Radio-Canada

Le service de publicité de CKSB a annoncé la semaine dernière que le réalisateur Léo Duffault assurera la relève d'été à l'émission "Cahier manitobain" jusqu'à ce que le nouveau réalisateur attitré de l'émission, M. Claude Saindon (jusqu'à récemment professeur de sciences politiques au C.U.S.B.) prenne officiellement la charge du "Cahier manitobain", à titre de réalisateur, pour la prochaine saison d'automne. M. Saindon entrera en fonction à la mi-août.



le
Ccfm
présente

CRUCIFORME

Marcel Gosselin
vendredi le 13 juin 1980

Spectacle à 20 heures,

chef d'orchestre - Claude Boux
Salle Pauline Boutil, 340 boulevard Provencher

Billets: \$4.00 - en vente au C.c.f.m.

Téléphone: 233-8972

Le Ccfm est subventionné par le Secrétariat d'État

merci à FRANCOFONDS pour son appui

La bataille de la loi scolaire continue

Décidément, le gouvernement conservateur de M. Sterling Rufus Lyon a le don de faire la sourde oreille aux revendications les plus légitimes de la communauté franco-manitobaine. Et, circonstance aggravante, dans un domaine aussi capital que celui de l'éducation. Le bill 31 de la 4e session de la 31e législature constitue un autre exemple de cette triste constance. Mais la riposte s'organise.

par Bernard BOCQUEL

On n'a pas fini d'entendre parler, surtout pour le condamner, de ce bill 31 dont le but avoué - et louable - est de remettre à jour l'ancien "Public Schools Act" qui ne contient pas moins de 541 articles. La nouvelle version se contente de 280 articles qui, dans bien des domaines, ne font pas l'unanimité.

La refonte du "Public Schools Act" avait été entamée par l'ancien gouvernement néo-démocrate et a été poursuivie par les conservateurs avec, jusqu'à présent, un bonheur inégal. En effet, devant les innombrables levées de boucliers survenues après le dépôt d'une première version du projet de loi à l'automne de l'année dernière, le gouvernement avait jugé plus sage de renvoyer le bill devant une commission parlementaire, dite la Commission parlementaire des privilèges et des élections.

"Cyclotron" au profit des déficients mentaux

L'Association canadienne pour les déficients mentaux (Filiale Rivière Rouge), organise pour le samedi 14 juin, un "cyclotron", sur un parcours d'environ 18 milles, aller et retour, de Saint-Malo et Rosa.

Les prix seront distribués à ceux, qui compléteront le parcours de la façon suivante:

- les premiers arrivés (homme et femme), 40 ans ou plus
- les premiers arrivés (homme et femme) 39 ans ou moins
- homme et femme, les plus âgés
- fille et garçon, les moins âgés

En plus, tous les participants qui compléteront le trajet, auront une chance pour le tirage d'une bicyclette "dix vitesses".

Les intéressés sont priés de se rendre à "l'Atelier Rivière Rouge" avant 9 heures pour être prêts à prendre le départ à 9h.

JUBILÉ D'ARGENT GÉRARD RÉGNIER

L'abbé Gérard Régnier célébrera son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale dimanche, le 6 juillet 1980.

Une Messe d'Action de Grâce sera célébrée en l'église de Saint-François Xavier, Manitoba à 14h00. Une réception suivra à la salle communautaire de Saint-François.

LES PARENTS, LES AMIS,
LES ANCIENS PAROISSIENS
SENT CORDIALEMENT INVITÉS.

(pas de cadeaux, s.v.p.)

Puis a commencé un (presque) interminable défilé de délégations présentant de nombreuses revendications. Du côté francophone, tous les organismes concernés, se sont ligues pour exposer, plus soigneusement que jamais, les trois exigences principales: la définition de l'école française et non plus seulement de classes françaises; des garanties pour le transport des élèves et un mécanisme d'appel chargé de régler les contentieux surgissant au sujet de l'éducation française.

Le refus du gouvernement manitobain de ne prendre en considération aucune des trois revendications était prévisible pour un observateur attentif de la scène politique. Toutefois, on peut parfaitement comprendre, après tant d'efforts de la part des responsables des Commissions d'écoles franco-manitobains, des Éducateurs franco-manitobains, de la Fédération provinciale des comités de parents et de la Société franco-manitobaine, que les sentiments de frustration profonde n'ont pas manqué de voir le jour.

Le français, parent pauvre

Ainsi M. Ronald Bisson, l'agent de planification et de recherches de la S.F.M. parle d'une "déception énorme". En effet, note-t-il, "Non seulement on aurait pu s'attendre à un geste vis-à-vis de l'unité nationale, mais, en plus, le bill accuse un recul par rapport à la loi 113, qui légifère le statut de l'éducation française".

De fait, les rédacteurs du projet de loi ont aboli le Comité consultatif de la langue française pour le remplacer par un "Language of Instruction Advisory Committee". Nous gardons la terminologie anglaise, en attendant que le gouvernement veuille bien distribuer la version française. On sait que, selon le bill 2, le texte officiel en cas de litige est celui déposé en Chambre le premier. L'histoire ne nous a pas encore toutefois appris combien de temps il fallait



M. Denis Chénier

patienter avant de publier la copie française pour être parfaitement sûr que le français reste bien le parent pauvre à la Législature.

Quoi qu'il en soit, ce "Language of Instruction Advisory Committee" constitue effectivement un recul dans la mesure où, sur les neuf membres du Comité deux seulement seront - en principe - francophones. Pour l'instant, la seule manière de se consoler est de se rappeler que le Comité consultatif de la langue française n'a pas été consulté souvent.

Mais, il faut le souligner, la ba-

taille n'est pas encore perdue. Avant qu'un bill ne soit adopté par la Législature et donc qu'il devienne loi, il faut qu'il passe trois lectures en Chambre, les deux premières étant essentiellement une formalité. C'est donc lors de la troisième lecture, après que les groupes intéressés ont encore une fois présenté leurs revendications, que la partie se perd ou se gagne.

Le bon grain

Les trois associations franco-manitobaines directement concernées par la question de l'éducation, les Commissions d'écoles franco-manitobains, les Éducateurs franco-manitobains et la Fédération provinciale des Comités de parents, ont décidé de faire front commun. "Actuellement, face au bill 31, déclare M. Denis Chénier, président de la F.P.C.P., les commissions, les éducateurs et les parents accusent une étroite collaboration pour amener ce projet de loi".

En clair, une stratégie a été élaborée et Denis Chénier est convaincu que "si elle est bien exécutée, deux choses peuvent se produire: acculer le gouvernement au mur et identifier ceux des 57 députés qui sont favorables à l'éducation française". Car les députés devront voter sur les amendements proposés... y compris sur les amendements traitant de l'éducation française. Une façon comme une autre de séparer le bon grain de l'ivraie.



Les étudiants, "y en a dedans!"

Communiquez avec votre Centre d'Emploi du Canada ou avec votre Centre d'Emploi du Canada pour étudiants

460 rue Main
Winnipeg Manitoba
Téléphone (204) 949-5520

Canada



Employ et
Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Ministre

Employment and
Immigration Canada
Lloyd Axworthy, Minister

Mgr Bellavance fête 60 ans de sacerdoce

"Tu est prêtre à jamais, Christ et Seigneur". C'était le refrain du psaume de la Fête-Dieu et de la messe d'Action de Grâce concélébrée dimanche dernier en l'église Notre-Dame de l'Assomption à Transcona, par son Excellence Mgr Antoine Haccault et 22 prêtres (dont trois évêques, soit Mgrs Haccault, Maurice Baudoux et Aimé Décosse) à l'occasion du 60 anniversaire de Mgr Joseph Bellavance, prélat domestique.

par Hélène BLAIS

L'église était comble de parents, dignitaires civiques, paroissiens, d'anciens paroissiens, et d'amis venus de divers endroits du Manitoba, de l'est et de l'ouest du pays et même de la Californie. Le panache de la garde d'honneur de 11 Chevaliers de Colomb témoignait de la solennité de cette fête grandiose. C'est M. Paul Lauzé, président du Conseil Paroissial de Pastorale qui souhaita la bienvenue.

"C'est un don divin qui vous a été fait, 60 ans de prêtrise c'est tout un exploit", de dire Mgr Haccault dans son homélie. "Ce jour nous donne la chance de réfléchir sur le sacerdoce". Tout au cours de la messe, le chant choral et de l'assemblée fut enlevé grâce à l'habile direction de Mlle Hélène McCarthy.

500 personnes à la réception

Après la messe ce fut la réception au Centre Culturel Assomp-

tion joliment décoré pour l'occasion. L'estime que l'on porte à Mgr Bellavance était très en évidence lorsqu'environ 500 personnes se sont attablées dans la grande salle. Après l'O Canada (en français) Henri Poirier, habile maître de cérémonie, s'adressant dans les deux langues officielles, souhaita la bienvenue à tous et surtout au jubilaire qui était dans la joie au milieu des siens. Deux sœurs de Mgr, Sœur Cécile Bellavance et Mme Eva Mager, son beau-frère Don Hart, et un cousin Raymond Bernier, étaient à la table d'honneur. Ce dernier apporta les souhaits de la famille.

L'abbé Lucien Roy, curé, présentait le parchemin conférant la bénédiction papale au jubilaire. Pour les souhaits du clergé Mgr Charles Empson p.d. disait "Il fait bon de constater que, malgré nos temps difficiles en voici un qui, pendant 60 ans, a tenu bon ce qu'il avait entrepris dès le début, et c'est encourageant. C'est un homme



Une table d'honneur bien garnie: (de g. à dr.) Mgr. Maurice Baudoux, M. Bill Norie, Mgr Antoine Haccault, Mgr Bellavance, sa sœur, Sr Cécile Bellavance, un beau frère, Don Hart, Mme Norma Price et M. Raymond Bernier.

stable, solide et en même temps très humain".

Les invités civiques à la table d'honneur étaient le Rév. Bill Blaikie qui proposa le toast à la Reine et Robert Bockstael, deux députés aux Communes; Mme Norma Price et Wilson Parasiuk, membres de la législature manitobaine; et Bill Norrie, maire de Winnipeg. Tous apportèrent des souhaits et des messages des divers niveaux de gouvernement et en particulier de: Edward Schreyer, Bud Jobin, Pierre Elliott Trudeau, Joe Clark, Ed Broadbent, Sterling Lyon, Howard Pawley.

C'est le maire Norrie qui disait que les mots qu'il allait prononcer étaient probablement sanctifiés, car on l'avait placé entre deux évêques; il disait que Mgr Bellavance était un citoyen de réputation enviable qui le précédait depuis plusieurs années. Il le félicita chaleureusement pour ces nombreuses réalisations en temps que prêtre et citoyen. Pour une fois, tous les partis politiques étaient d'accord pour féliciter Mgr Bellavance et c'était beau de voir tous ces gens animés de la joie amicale de cette fête!

Paul Martin, diacre et ancien paroissien, proposa le toast au jubilaire en rappelant des incidents de la vie paroissiale de jadis. Il invita les anciens servants de messe des années 34 à 56 à se lever. Aux applaudissements, au moins une

quinzaine étaient présents. On fit entendre un enregistrement des derniers sons de cloche de la vieille église avant que celle-ci soit démolie. C'était émouvant, un véritable recul de temps, rappelant plusieurs souvenirs du passé.

Il y eut enfin des souhaits des divers organismes soit: Club social Assomption, la Ligue des femmes Catholiques de l'Assomption, Chevaliers de Colomb de Transcona, la "Catholic Women's League de Blessed Sacrament", ainsi que de l'ensemble des amis présents; et même de l'extérieur.

Mgr Bellavance, visiblement ému, adressa la parole exprimant son bonheur d'être fête une troisième fois à l'Assomption, soit pour ses 25e, 50e et 60e anniversaires. "Les honneurs que vous me faites reviennent à Dieu". Il mentionna les étapes de sa vie qui l'ont conduit au sacerdoce. "C'est Dieu qui place certains incidents au cours du chemin vers la vocation religieuse". Il fit mention du travail infatigable des Sœurs Oblates pour l'ancienne école paroissiale. "Le bon Dieu a été très bon pour moi, ayez une pensée pour les vocations sacerdotales". Il remercia de tout coeur tous ceux qui avaient préparé la fête.

Cette journée mémorable se termina par un succulent goûter où tous ont eu la chance de revoir des anciennes connaissances et de jaser longuement.



Plus de 500 personnes, se sont entassées en l'enceinte de l'église N.D. de l'Assomption de Transcona à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire de Mgr. Joseph Bellavance.

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD

REPRÉSENTANT JOHN DEERE - VENTES ET SERVICE

"Nothing runs like a Deere"

Tél.: 256-4321



Lot 149, chemin du Périmètre C.P. 58 Saint-Vital, Man.

Ed. Guertin

Avez-vous besoin d'une coupe de cheveux à la mode?

Essayez "Western Gentleman" 110, rue Marion, Saint-Boniface à l'hôtel Norwood (au sous-sol)

Stationnement

Prix raisonnables

Prix spéciaux pour personnes de l'âge d'or

Tél: 247-6512 Frank Reid, coiffeur-styliste

Motor coach industries

recherche une

employée de bureau-dactylographe

parfaitement bilingue pour son service de traduction.

Salaire: à négocier

Entrée en fonction: immédiate

S'adresser à:

Motor coach industries Lté.

Bureau du personnel

1149 Avenue St-Matthews

Téléphone 786-3301

À VENDRE

Lot de 15 acres près de la rivière, maison de 2 ans. Accepterais un "motor home" comme dépôt. Pas d'agent. Téléphoner: (1) 422-8348 ou (1) 422-5252

MEUNERIE CAMIRAND INC

Acheteur de grain

Richard Robitaille 3000, rue Sinclair Winnipeg, Manitoba

Tél.: 338-1367

DIAMOND

Ruée vers l'or

Ramassage rapide de colis

Le service parfait de messagerie

NOS PRIX DÉMÉNAGERONT TOUT

"Nous détestons nous distinguer, mais nous savons que nous sommes plus rapides".

475-2226

94 Trottiar

475-2961

DON'S BAKERY

Steinbach, Manitoba

- Pain frais tous les jours
- grande variété de pâtisseries



Les petites nouvelles

L'équipe Saint-Vital victorieuse au tournoi de balle de Lorette

"Le tournoi de "Fastball" de 1980 fut un réel succès, la journée ensoleillée a attiré une nombreuse assistance à la célébration annuelle", nous écrit Mme Rosa Thérien de Lorette. Trente-deux équipes furent enregistrées pour le tournoi: (24 équipes d'hommes et 8 équipes de dames "Ladies fastball").

Voici la liste des gagnants: "Catégorie A" 1er prix \$350.00: l'équipe de Saint-Vital, - 2e prix \$200.00: l'équipe de Winnipeg Hawks, - 3e prix \$100.00: l'équipe de Winkler. - "Catégorie B" 1er prix \$250.00: l'équipe de Maripolis, - 2e prix \$100.00: l'équipe de West-End

Flyers (Wpg), - 3e prix \$50.00: l'équipe de Chesters Pumpers (Wpg). - Le montant de \$50.00 fut versé à l'équipe venant de l'endroit le plus éloigné; ce prix fut décerné à l'équipe de Sioux-Lookout de l'Ontario. - Le prix d'entrée de \$50.00, (Un billet "tiré au sort") fut gagné par l'équipe de Chesters Pumpers (WPG).

"Ladies Fastball": 1er prix décerné à l'équipe de Nicolette (Saint-Boniface) 2e prix à l'équipe de Bruxelles, - 3e prix à l'équipe de Sandy's Girls. (Wpg.). "Le pique-nique s'est donc avéré un magnifique succès, et les amateurs de balle de la province ont constaté encore une fois que le premier dimanche de juin, c'est le rendez-vous à Lorette pour la célébration annuelle". Le comité chargé du tournoi tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont aidé, soit par dons ou par le travail, ainsi que ceux et celles qui ont contribué à cette fête...



La S.F.M., le C.C.F.M. et le C.J.P. ont reçu leur chèque

Le député fédéral de la circonscription de Saint-Boniface, M. Robert Bockstael a remis personnellement, la semaine dernière, un chèque de subventions à un représentant de la Société franco-manitobaine (sur la photo, M. Réal Sabourin, le vice-président de la S.F.M.), du Centre culturel franco-manitobain et du Conseil jeunesse provincial. La S.F.M. a obtenu \$530,000, le C.C.F.M. \$140,000 et le C.J.P. \$110,000. M. Bockstael représentait le Secrétaire d'Etat, M. Francis Fox.

PRIÈRE À SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... (ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Ainsi soit-il.

Semaine nationale de l'embauche des étudiants 26 au 30 mai



Communiquez avec votre Centre d'Emploi du Canada ou avec votre Centre d'Emploi du Canada pour étudiants

460 rue Main
Winnipeg Manitoba
Téléphone (204) 949-5520

Canada



Employment and Immigration Canada
Lloyd Answorth, Ministre

"à contre poids"

JOUEZ GAGNANT

DESCRIPTION DU JEU

CBWFT recherche dix(10) concurrents qui s'affronteront dans une lutte amicale dont le but sera de faire pencher "la balance du savoir" de leur côté respectif en répondant aux questions de l'animateur, Normand Bélanger.

Selon leur difficulté, les questions ont une valeur en poids et en argent, soit: poids lourd (\$30.00), poids moyen (\$20.00) et poids léger (\$10.00). Les concurrents choisissent le poids, donc la valeur des questions auxquelles ils répondront. Si la réponse est correcte, le poids ira de leur côté de la balance. Les concurrents peuvent se mériter des sommes allant jusqu'à \$300.00 par émission ainsi que le privilège de revenir la semaine suivante.

COMMENT DEVENIR CONCURRENT

Si vous êtes âgé de **18 ans ou plus**, vous pouvez participer à "À CONTREPOIDS". Faites nous parvenir le talon ci-joint dûment rempli et ce, avant le 11 juillet 1980.

Vous serez peut-être parmi les personnes chanceuses qui seront choisies pour participer à cette série automne-hiver qui sera réalisée à Winnipeg du 19 au 22 août 1980.

découpez

TALON DE PARTICIPATION

Je désire participer au jeu questionnaire "À CONTREPOIDS". J'accepte de répondre à un questionnaire préliminaire. Il est entendu que le choix des concurrents est laissé à la discrétion de Radio-Canada.

NOM _____

ADRESSE _____

_____ ÂGE _____

TÉLÉPHONE _____ DATE _____

SIGNATURE _____



Envoyer ce talon à "À CONTREPOIDS"
CBWFT C.P. 160 Winnipeg R3B 2G1, a/s François Savoie

La Broquerie à l'heure olympique!

Malgré le temps couvert de la matinée, les élèves de l'école Saint-Joachim de La Broquerie avaient le soleil dans les yeux et la joie au cœur le matin du 4 juin 1980: L'enthousiasme débordait. Un enthousiasme d'envergure olympique!

par Jeannine KIROUAC

Depuis un bon bout de temps, les quelques 150 étudiants de l'école Saint-Joachim de la maternelle à la 6e année, s'étaient préparés en faisant de la recherche sur l'histoire et la signification des jeux olympiques. Beaucoup d'emphasis à été placée sur l'importance de la participation.

La journée débuta par le défilé des élèves et des professeurs arborant les drapeaux canadien, manitobain et franco-manitobain, sur la rue principale, au son du chant olympique. Deux officiers de la Gendarmerie Royale, M. Jean-Pierre Veillette et Raymond Huet, ont ajouté de l'importance et de la couleur au défilé.

M. Gilles Normandeau, directeur de l'école et grand responsable de ce projet, souhaita la bienvenue à tous y compris les invités d'honneur et donna quelques explica-

tions sur le déroulement des activités de la journée. Il fit remarquer que les cinq anneaux sur le drapeau et sur la bannière ont une signification spéciale pour nous, elles démontrent l'unité qu'il doit y avoir entre tous ceux qui ont à faire avec l'éducation des enfants pour qu'elle soit complète. Le Père Gérard Clavet c.s.v., curé de la paroisse, récita une prière appropriée et termina en souhaitant que tout se déroule dans la joie et l'harmonie.

Ouverture officielle

M. Paul Ruest, directeur général de la Division Seine, déclara officiellement l'ouverture des jeux olympiques. Il en profita pour féliciter les professeurs, encourager les jeunes à participer activement, et ne pas être en compétition seulement avec les autres, mais avec eux-mêmes.

M. Alfred Laurencelle, commissaire de la Division, eut la délicate mission de faire la montée du drapeau olympique qui lui fut présenté par le jeune athlète Albert Fréchette. M. Laurencelle exprima ses sentiments d'admiration et de fierté envers l'école Saint-Joachim pour ses initiatives. Il souhaita bonne chance aux élèves et les assura qu'aujourd'hui il n'y a pas de

perdant, car c'est le mérite et la valeur de l'effort qui compte.

Au son du tambour, Gérard Lafrenière, l'athlète masculin par excellence de l'année dernière, arriva à la course avec le flambeau et alluma la flamme olympique, symbole de la paix et de l'amitié.

Lucie Durand, l'athlète féminine de l'année dernière, prononça le



Une scène croquée à la ligne de départ de la course des 50 mètres. Pistolet en mains, c'est M. Jean-Marie Taillefer qui a annoncé le départ.

INSTITUT DE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

ooo

UNIVERSITE SAINTE-ANNE

Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse, BOW 1MO

PROGRAMMES OFFERTS

SERVICE DE FORMATION ET DE CONSULTATION POPULAIRE

dans sept (7) sphères d'activités:

- développement des organisations
- management
- gestion du personnel
- développement des ressources humaines
- relations humaines
- communications sociales
- animation jeunesse

CERTIFICAT EN ANIMATION SOCIALE

qui dispense les cours suivants:

- croissance personnelle et relation d'aide
- animation de groupe
- éléments de sociologie
- initiation à la recherche scientifique
- introduction à l'animation sociale
- psycho-sociologie et développement communautaire
- pratique de l'animation
- l'animation face au changement social
- stratégies d'animation et stratégies de changement
- animation et développement des organisations
- communications sociales

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Institut de développement communautaire
Université Sainte-Anne
Pointe-de-l'Eglise
Nouvelle-Ecosse
BOW 1MO
Tél: (902) 769-2114



SERVICE-MAISON DE CONFIANCE

Billinkoff's

Poutres, poteaux, bois de charpente, produits asphaltés, contreplaqué, panneaux à murs, produits créosotés, portes et châssis.

FERNAND ROBIDOUX ou GERRY CHOISELAT
625, rue Marion, Winnipeg, Man. R2J 0K3
Téléphone: 233-7121

NOUVEAU SNAKES & LADDERS

1041, rue Marion, Saint-Boniface

(Rénové)

Café — Deli

Lundi à samedi: 11h00 a.m. à 5h00 a.m.

Dimanche: 11h00 a.m. à 2h00 a.m.

Grand parc de stationnement

Propriétaire: Maurice Lamoureux

Tél.: (233-1666)

Steak, Pizza, spaghetti

Air climatisé - restaurant

licence

lundi au vendredi:

11 h à 02 h 00

samedi:

16 h à 02 h 00

dimanche et jours fériés:

16 h à 24 h

Livraison gratuite à domicile,

sur commande de plus de

\$10.00, dans un rayon de 2

milles.

411, rue Marion, Winnipeg

POUR VOS SOIRÉES SOCIALES,
RÉUNIONS, BANQUETS,
"BEER GARDEN", etc...
adressez-vous à:

VICTOR'S WHOLESALE LTD.

Fournisseurs d'aliments, bonbons, cigarettes ainsi que d'ustensiles, tasses et assiettes en plastique, serviettes en papier, etc.

400, rue Marion

Louis et Gilles Marius, prop.

Tél.: 233-1431

serment des athlètes tandis que Jean-Marie Taillefer, du Bureau de l'éducation française, prononça le serment des juges. Des médailles souvenir furent présentées aux invités d'honneur, après quoi tous chantèrent avec fierté l'hymne national. Et ainsi se terminèrent les cérémonies d'ouverture.

Les élèves participèrent à trois disciplines au cours de la journée pour se mériter ensuite des médailles d'or, d'argent et de bronze. Les vainqueurs eurent l'honneur de recevoir leurs médailles des mains de M. Marc Cloutier, directeur administratif des "jets" de Winnipeg. Celui-ci était accompagné de M. Roméo Verrier, directeur des finances des "jets" de Winnipeg.

M. Jean Beaumont, directeur général adjoint de la Division Seine, félicita les professeurs, les élèves et le directeur de l'école pour cette journée. Il remercia aussi tous les parents et amis venus nombreux encourager les efforts des jeunes. Il invita ensuite Jean Choiselat à venir déclarer les olympiques officiellement closes.

M. Gilles Normandeau adressa des remerciements à tous et mentionna que ce sont les efforts collectifs du personnel de l'école et des élèves ainsi que la coopération des parents qui ont fait que ce jour mémorable soit possible. La journée se termina par le chant de l'hymne national.



Pour la remise des quelques 90 médailles aux gagnants, l'école Saint-Joachim de La Broquerie avait invité le directeur exécutif des "Jets" de Winnipeg, M. Marc Cloutier.



Les gagnants de la course 100 mètres: Joanne Gérardy, Lise Cyr, Claire Nadeau, Alain Normandeau, Guy Normandeau, Roberto Torcutti, Claire Laramée, Jacqueline Turenne, Diane Champagne, Ronald Gérardy, Claude Champagne et Gérald Lafrenière.



Les jeunes gagnants de la course 50 mètres: Joëlle Normandeau, Nathalie Ouellet, Rita Mireault, Norbert Verrier, Michel Normandeau, Normand Courcelles, Marina Torcutti, Rachelle Cyr, Lucie Durand, Richard Verrier, Stéphane Plette, Gérald Decelles, Carmelle Gauthier, Lynne Boily, Carole Jolicœur, Jean Fournier, Donald Gérardy et Denis Tétrault.

Assemblée générale "Spéciale"

Mélo Mani Inc.

(alliance chorale Manitoba)

Date: le jeudi 26 juin 1980

Heure: 20h

Endroit: Petite Salle de Spectacle
C.C.F.M.
340 boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

A l'ordre du jour -

**Élection d'un nouveau conseil
Amendements à la constitution**



Les gagnants olympiques du lancer du javalo: Ginette Fournier, Suzelle Fiola, Joanne Gérardy, Guy Normandeau, Norbert Piché, Norman Fournier, Ginette Kirouac, Colette Laramée, Suzanne Taillefer, Claude Champagne, Jean Gagnon et Martin Moquin.

TÉLÉVISEURS ET FOURS À MICRO-ONDES
À VENDRE OU À LOUER
Tél.: 233-1863 171, rue Marion Saint-Boniface
CARMAN MOXLEY RENTALS LTD
Aurèle Dupuis, prop.

 **rinella printers limited**
129, rue bertrand, saint-boniface.
161.: 233-7895

Caisse Populaire de La Salle

Certificat à terme: 2 ans 12 1/2%
3 ans 11 1/2%
Gérant: Brunel Girardin

À LA SFM...

Société franco-manitobaine
Tél. 233-4915
194, boulevard Provencher
Case postale 145, Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

RUBRIQUE

Non, mais faut-il leur dire souvent!

Mardi dernier, le 3 juin, **Madame Gilberte Proteau**, présidente de la S.F.M., s'adressait aux membres du comité parlementaire de l'Assemblée législative manitobaine concernant les amendements et les révisions au projet de loi No 2.

Rappelons que le projet de loi No 2, présentement à l'étude à l'Assemblée législative manitobaine, a pour but de clarifier les différends entre les textes de langue anglaise et les textes de langue française en cas de conflit d'interprétation. À ce sujet, Madame Proteau a insisté pour que "la langue française soit reconnue en principe et en fait au même point d'égalité que la langue anglaise".

En fait, la S.F.M., par la voix de sa présidente, s'objecte véhémentement à ce que la langue française soit traitée en "cousin pauvre". De plus, elle craint que ce projet de loi constituerait le seul effort juridique du gouvernement actuel vers l'application du jugement de la Cour suprême du Canada, rendu le 13 décembre dernier. Une telle éventualité constituerait une restriction par rapport à l'article 23 de l'Acte de l'Amérique du Nord-Britannique. Il pourrait - que Dieu nous en préserve - servir de "lave-conscience" pour le gouvernement.

Et de poursuivre Madame Proteau, "Si le projet de loi No 2, qui s'intitule, 'Loi sur l'application de l'article 23 de l'Acte du Manitoba aux textes législatifs,' demeure la seule disposition en terme de lois que prendra le gouvernement actuel pour appliquer le Jugement de la Cour suprême, à ce moment-là, **il serait préférable de ne rien faire**, car alors les injustices que nos grand-parents ont connues en 1890 et encore en 1916, les préjugés qu'ont dû subir nos parents, les luttes que nous avons menées depuis 20 ans pour nos écoles françaises, le trajet pénible de Monsieur Forest lui-même pour amener son cas en Cour suprême, alors, dis-je, tous ces efforts furent pour rien. Effectivement, si ce projet de loi est le seul développé suite au jugement du 13 décembre dernier, nous indiquons immédiatement au gouvernement **qu'il n'est pas sérieux** lorsqu'il parle d'unité canadienne, et **qu'il est intellectuellement malhonnête vis-à-vis sa collectivité francophone.**"

Avant de conclure sa présentation, la présidente de la S.F.M. a indiqué au gouvernement "que la S.F.M., en collaboration avec d'autres organismes, est prête à coopérer avec lui pour développer un contenu d'une Loi des Langues Officielles manitobaine, adaptée tant à nos réalités qu'aux réalités de la province en général".

Madame Proteau a terminé en posant la question suivante: "Combien de temps faudra-t-il attendre encore avant de voir l'esprit de Lord Durham finalement enterré?"

Monsieur Georges Forest et le professeur Allan Kear ont également fait des présentations fort bien documentées et appuyées d'un contenu approfondi.

Adressons une dernière question au gouvernement provincial: les efforts des Proteau, des Forest et des Kears, appuyés par au-delà de 90 ans d'injustices flagrantes, à l'égard de la collectivité franco-manitobaine, seront-ils vains, encore, en 1980?

ANNONCES

Dans le cadre du programme-échange agricole...

Si vous êtes **AGRICULTEUR** et que vous désirez recevoir un **STAGIAIRE** pour une période de 4 mois (jusqu'au 31 octobre 1980), veuillez entrer en communication:

- à la S.F.M., avec Mme Gertrude Mousseau - 233-4915
ou - à l'association France-Canada, M. Louis Bernardin - 422-5624.
Nous aimerions trouver une famille d'accueil dans une exploitation céréalière, si possible.

Doublons

Doublons

Doublons

Doublons

Winnipeg

Une exposition qui suscite la controverse

par André-Yves ROMPRÉ

La banque d'oeuvre d'arts, un organisme itinérant du Conseil des Arts du Canada, qui a fait escale à Winnipeg au cours des jours derniers a soulevé des mouvements de protestations. Particulièrement chez certains éléments de la société manitobaine qui n'ont guère apprécié que des oeuvres montrant des scènes érotiques leur aient été présentées.

À preuve, la plainte qu'a formulée officiellement un citoyen à l'égard d'une série de 30 photos de l'artiste Richard Nigro - dont les mêmes oeuvres sont mondialement reconnues par la critique, selon la responsable de l'exposition, madame Thérèse Dion - et qui aboutira en cour le 16 juin.

Tout ce brouhaha a amené deux officiers de l'escouade de la moralité de Winnipeg au Centre des congrès vendredi dernier pour sommer Mlle Dion de se présenter en cour lundi prochain et la forcer ainsi à prolonger un séjour à Win-

nipeg qu'elle dit commencer à trouver "agréable".

La banque d'oeuvres d'art fait l'exposition et loue des oeuvres



Madame Thérèse Dion qui, à la lecture des quotidiens locaux de Winnipeg, a commencé à trouver son séjour en ville agréable.

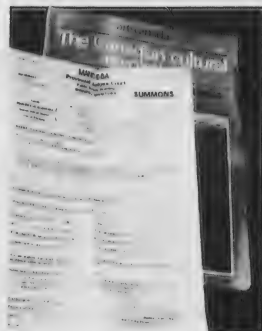


Une partie de l'exposition qu'un public nombreux s'est rendu visiter après avoir entendu toute une histoire à son sujet, par la voie des journaux.

d'artistes canadiens pour en faire la promotion. À noter qu'un jury composé d'experts en fait la sélection avant qu'elles soient exposées.

Sur les quelques deux cent cinquante oeuvres exposées au Centre des congrès de Winnipeg la semaine dernière, environ les trois quarts ont été louées et se retrouveront sur les murs de différents bureaux et place d'affaires de la région pendant la prochaine année.

La sommation de la Cour provinciale du Manitoba jugeant "obscène" le matériel exposé grâce à des deniers de la Couronne...



Les petites nouvelles

Musique en plein air

L'honorable Norma L. Price, ministre des Affaires culturelles et du Patrimoine, a rendu public le programme de "Musique en plein air" pour l'été 1980. Musique en plein air, un projet financé par la Loterie Western, est présenté par le Ministère des Affaires culturelles et du Patrimoine en collaboration avec l'Association des musiciens de Winnipeg, le Music Performance Trust Fund - Joe Karr, fiduciaire, et la Direction des parcs et des loisirs de la Ville de Winnipeg.

Musique en plein air permettra aux musiciens manitobains de se faire connaître du public et à celui-ci de

découvrir la grande variété de nos talents musicaux. Cet été, Musique en plein air présentera, entre autres, cinq concerts donnés, à partir de juillet, dans les jardins du Palais législatif, par les Mass Pipes and Drums of Manitoba. On pourra aussi entendre le Winnipeg Concert Band, Les Cordes Leon Bell, Ron Paley, Dan Donahue, Al Simmons, les St. James Pops, le Stage Band de l'Université du Manitoba, l'Orchestre symphonique de Winnipeg, l'Orchestre de chambre du Manitoba et bien d'autres.

Les premiers concerts auront lieu: **le dimanche 15 juin:** Winnipeg Concert Band, 15h, Parc Central Carlton et Cumberland; **le lundi 30 juin:** Encore (concert de jazz), 19h., Parc Centennial, Raleigh et Kimberley.

Tous les concerts sont GRATUITS.

Francofonds

Francofonds

Francofonds

Francofonds



REALTY LTD.
Tél: 1-424-5538

Pour vos achats
d'immeuble
Résidences-fermes
commerces
Claude Jolicoeur
La Broquerie

Bonne fête de la Saint-Jean-Baptiste



Une tradition de qualité, service et prix

PENNER FOODS

à "Clearspring Village"

Venez vous amuser les 21 et 22 juin
Hubert Bouchard

Service d'impôt

Agence de
"Pioneer Trust"

Gerald Jolicoeur
Brookdale

Pontiac - Buick - Cadillac
and GMC Trucks
Steinbach, Manitoba

Tél: 326-3451 WPG. 475-7380
Domicile: 424-5612



Bonne fête de la Saint-Jean-Baptiste

"Economy Foods"

Steinbach Manitoba

"Len's Grocery & Gas"

ouvert de 8h à 20h - lundi à samedi
et de 11h à 19h - dimanche
Léonard et Debbie Broesky

Bienvenue à la fête

"Fournier Equipment Co."

services agricoles

Alphonse Fournier et famille

Amusez vous à la fête
de ED. et Rose Plett

"Brookdale Furniture"

330 rue Main

Steinbach

Bonne fête de la Saint-Jean-Baptiste

de vos amis à

P.A.K. PENNER
BUILDING CENTRE

LA F FRANCO-MA À LA BRO

Les 21 et 22

- carrousel
- petit canot
- danses du bon vieux temps

- specta
- jeux d

... et deux spect

Fêtons ensemble la

La semaine prochaine, lisez LA LIBERTÉ

Eh, les aventurier

La Société Saint-Jean-Baptiste organise un CYCLORAMA
Boniface à La Broquerie.

Denis Vielfaure, jeune séminariste, partira du Collège de
nifance à 9 h 00, samedi, le 21 juin. Il invite tous ceux d'entr
sont prêts à faire les 45 milles en bicyclette de vous joindre

Il y aura des prix pour tous ceux qui complèteront le
plus, il y aura un camion qui emportera vos tentes et vou
camper gratuitement à La Broquerie. La camion remporte
cyclettes à Saint-Boniface le dimanche soir.

À vous qui n'avez pas d moyens de transport

La Société Saint-Jean-Baptiste vous offre de vous rendre
en autobus. Cet autobus partira devant le foyer Chez-Nou
le dimanche matin et retournera après le spectacle de Dia
prix - - **seulement \$3.00** par personne (aller/retour). Pour
votre réservation, téléphonez: 1-424-5526.

Cette annonce est payée par la S.F.M.

FÊTE

ANITOBAINE BROQUERIE

22 juin 1980

ctacles
d'enfants

- cyclorama
- activités sportives

ectacles de Diane Tell

à Saint-Jean-Baptiste.

ERTÉ pour connaître l'horaire complet des activités

rs!

MA, de Saint-

de Saint-Bo-
ntre vous qui
dre à lui.

le trajet. En
ous pourrez
rtera vos bi-

de

re à la fête
ous à 9 h 00
Diane Tell. Le
ur confirmer



Diane Tell en spectacle
21, 22 juin à 20h30
La Broquerie
Billets en vente au C.C.F.M.

BIENVENUE

à la fête de la Saint-Jean à La Broquerie
de la part :

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Fernand Balcaen, président
Eugène Kirouac v-président
Antonin Nadeau, directeur
Luc Tétrault, directeur
Marcel Jolicoeur, directeur

DU COMITÉ DE CRÉDIT
Gérard Tétrault, président
James Connelly, officier
Gilbert Verrier, officier

DES EMPLOYÉS
Norbert J. Durand, gérant
Claude Chartier, assistant
Raymond Tétrault, comptable
Annette Moquin, ordnatrice
Gisèle Tétrault, caissière



LA CAISSE POPULAIRE DE LA BROQUERIE
LA BROQUERIE, MANITOBA

Amusez-vous à la Saint-Jean-Baptiste

"Frantz Motor Inn"

chemin 52 est

Jean Gauthier



Bonne chance
à la Saint-Jean-Baptiste

Tél: Steinbach 1-326-9811
Winnipeg 453-4623

Bienvenue à tous
à La Broquerie

à la fête de la Saint-Jean Baptiste

Le personnel du

Café Joli

Bienvenue à tous



LIONEL GAUTHIER

Agent Shell

La Broquerie, Manitoba

Téléphone: 424-5373

C.P. 166

Bienvenue à tous

de la part
du personnel

**Transfer de
La Broquerie**

LOUIS TÉTRAULT

BIENVENUE DE LA PART DE



La Broquerie Lumber (1978) Ltd

C.P. 160, LA BROQUERIE, MANITOBA R0A 0W0

Tél: 424-5333

424-5361

Wpg: 284-2081

AIMÉ TÉTRAULT



HORAIRE D'ÉTÉ DE CBWFT



HEURES	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	HEURES				
9h00						Candy	Les aventures de oui-oui	9h00				
10h00						Le voyage de Tortillard	Mini-fée	10h00				
10h15	En mouvement					Les héros du samedi	Le jour du Seigneur	10h15				
10h30	You Hou	Jardin de Pierrot	Minute Moumoute	Les Chiboukls	Du soleil à 5 cents			10h30				
10h45	Oum le dauphin	Fablio le magicien	Pouf et riqui	Fablio le magicien	Grangallo-Petitro			10h45				
11h00	Magazine express							11h00				
11h30						Les chevaux du soleil	Le jeune Fabre	11h30				
12h00	Heidi	Un animal des animaux	Pinocchio	Temporel	Bonjour, comment mangez-vous?	Une arche immobile	Comportement animal	12h00				
12h30	Les Pierrafeu					Semaine parlementaire (ou documentaires)	Semaine verte	12h30				
13h00	Sur des roulettes							13h00				
13h35	Documentaires							13h35				
14h30	Téléjournal							14h30				
16h00	Reflats d'un pays					Baseball	ciné-pop	16h00				
16h30	Cinéma							16h30				
17h00	Le temps de vivre							17h00				
18h00	Cinéma							18h00				
18h30	Animagerie					Bagatelle	D'hier à demain	18h30				
19h00	Sol et Gobelet	Un été à Mirabelle	La grande aventure	Orzowel	Un été dans le grand nord			19h00				
19h30	Légende des Chevaliers aux 108 étoiles	Daniel Boone	Cousteau	Les gens de Mogador	Des autos et des hommes			19h30				
20h00	Ce soir national							20h00				
20h30	Ce soir régional					Une fenêtre sur le monde	Hebdo dimanche	20h30				
21h00	Propos et confidences							21h00				
21h30	Pistrolli	Le monde de Disney	En robe des champs	Pulsion (puis: l'air du temps)	Ciné Famille	Winston dans les Iles		21h30				
22h00	À contre polds		Baseball	Scénario		Cinéma Canadien (ou Baseball)		22h00				
22h30	Du Tac au Tac			Les Grands Films				22h30				
23h00	Télé sélection							23h00				
23h05	Capitaines et Rois	Hors série		23h05								
00h05	Information	La télévision des autres			00h05							
00h30	Par 27: golf				Jazz de Montreux			00h30				
01h00	Téléjournal					Nouvelles du sport		01h00				
01h05	Téléjournal régional et sports							01h05				
01h15	Splendeurs et misères des courtisanes	Ainsi va la vie	Portraits de femmes	Cinéma découpez	Cinéma	Cinéma	Ciné-club	01h15				
01h30	Les grandes Batailles du passé	Cinéma	Cinéma		Cinéma	Cinéma		01h30				
01h45								01h45				
02h00								02h00				

HORAIRE D'ÉTÉ DE CKSB



HEURES	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE	HEURES					
6h00	Radio-journal												
	Premier quart												
7h00	Radio-journal					Nouvelle du sport		6h50					
						Le monde ce matin							
7h55	Premier quart					Bonjour samedi	Le matin de la fête	8h00					
	Nouvelles régionales					Radio-journal							
	Le monde ce matin					Bonjour samedi	Le matin de la fête	8h57					
9h00	Premier quart					Nouvelles régionales							
	Radio-journal												
9h30	Premier quart					Dialogue	C'est dimanche	9h57					
10h00	Chacun son tour (dès le 30 juin)*					Nouvelles régionales	Nouvelles régionales						
	Radio-journal					Histoire de la radio	Bestiaire de l'été	10h30					
11h00	Chacun son tour					Jeunes artistes		11h00					
	Radio-journal					Le monde maintenant		11h10					
	Chacun son tour					Antenne 5 (dès le 5 juillet)*	À suivre	11h55					
11h55	Nouvelles régionales					Nouvelles régionales							
12h10	Le monde maintenant					Radio-journal	Politique fédérale	12h08					
12h30	Présent					Nouvelles régionales	L'événement						
12h58	Boîte à chansons					Antenne 5							
	Nouvelles régionales												
	Boîte à chansons					Antenne 5	Nouvelles régionales	13h00					
13h58						L'événement							
	Nouvelles régionales												
	Radio-journal							14h00					
14h58	Disc-Jockey (dès le 30 juin)*					Antenne 5	Disc-Jockey (ou sports)	15h00					
	Nouvelles régionales												
	Radio-journal												
16h00	Disc-Jockey					Antenne 5	Disc-Jockey	16h00					
	Radio-journal					Concert intime	Radio-journal						
16h30	Disc-Jockey					Écologie	Affaire publique						
17h00	Cahier Manitobain								17h00				
	Radio-journal					De tous les point du monde							
17h30	Cahier Manitobain					Carnet mondain							
	Réseau ouest et nouvelles régionales					Masques et berga masques	Gens de mon pays	18h00					
18h00	de tous les points du monde					Radio-journal							
18h30	d'un soleil à l'autre					C'est partout pareil	Disc-Jockey						
	Présent												
18h58	Pulsation												
	Nouvelles régionales							19h00					
	Radio-journal												
19h58	Pulsation					Tropique	Disc-Jockey	20h00					
	Nouvelles régionales												
	Radio-journal												
20h30	Pulsation					Tropique	Disc-Jockey						
21h00	Book club	L'art d'aujourd'hui	Littérature au pluriel	Des livres et des hommes	Nos revues			21h00					
	Le monde ce soir et nouvelles régionales					Le monde ce soir							
21h30	À capella	Jazz en liberté	Banc d'essai	entretiens	Les grandes religions	Tropique	Disc-Jockey						
22h00	Radio-journal												
22h03	Musique des Canadiens	Orchestres Canadiens	Grands concerts	Orchestres symphoniques	Musique des nations	Tropique	Disc-Jockey	23h00					
23h00	Musiques de chambre	Documents			Premières	Radio-journal							
23h30		Les goûts réunis				Pensées de la nuit	Récital d'orgue	23h08					
	Tropique					Récital	23h30						
Méodies													
0h08						Radio journal et sports					Radio-journal	Pensées de la nuit	0h00
	Par quatre chemins												
1h03	Pensées de la nuit												
1h00	* À Noter: Les émissions suivantes se terminent le 30 juin La vie quotidienne Francine Marchand Marché aux puces L'ami Boulanger Les copains d'abord					* À Noter: Galerie souvenir et Discothèque ouverte se termineront le 28 juin							
découpez													

découpez

Paupiettes du pacifique

farcies aux crevettes,
en sauce fromagée-persillée
... pour 6

12 filets de sole du Pacifique
(chacun d'environ 6" de longueur
et 3"-4" de largeur)

1/4 tasse de beurre fondu

1 tasse de chapelure

1/4 tasse de céleri en dés

3 oignons verts, hachés fin

1/2 livre de crevettes cuites, ha-
chées fin

1/4 cuil. à thé de sel

1/4 cuil. à thé d'estragon

Tapisser six ramequins de 4", ou moules à flan, avec de la pellicule* allant au four coupée en carrés d'environ 12". Ne pas couper la pellicule qui dépasse. Dans chaque contenant, déposer un filet, puis un autre qu'on pose de travers par-dessus, bien au milieu, laissant ainsi quatre bouts dépasser du plat. Combiner les autres ingrédients à la fourchette, d'une main légère, mais en mélange bien homogène. Diviser cette farce en six portions et farcir les soles, ramenant les bouts les uns sur les autres. Fermer en paquet à l'aide de la pellicule, et attacher avec un lien à sandwich. Faire cuire 15-20 minutes dans un four réchauffé à 450 degrés F. Quand les paupiettes sont prêtes, la chair du poisson sera opaque et le jus laiteux. Retirer du four. Enlever les paquets des ramequins. Percer un petit trou dans le bas pour faire évacuer le jus avant de développer. Pour servir, placer les paupiettes jointure en dessous, sur un plat de service chaud ou les assiettes chaudes, et napper de sauce au fromage et persil.



*Une pellicule transparente spécialement résistante à la chaleur; ne pas utiliser de pellicule plastique comme pour le réfrigérateur.

Sauce fromage-persil

3 cuil. à table de beurre

2 cuil. à table de farine

2 tasses de lait

2 cuil. à table de persil haché

1/2 tasse de fromage cheddar fort, râpé

Sel et poivre blanc, au goût

Faire fondre le beurre dans une

casserole épaisse, d'une pinte. Incorporer la farine, en brassant. Ajouter lentement le lait, brassant constamment. Faire chauffer jusqu'à épaississement et ajouter le fromage et le persil. Continuer à brasser au dessus d'un feu doux pour faire fondre le fromage.

La Liberté
340, boul. Provencher,
Saint-Boniface
Manitoba R2H 3B4

Au téléphone,
composer
(204) 247-4823

Message
aux
annonceurs

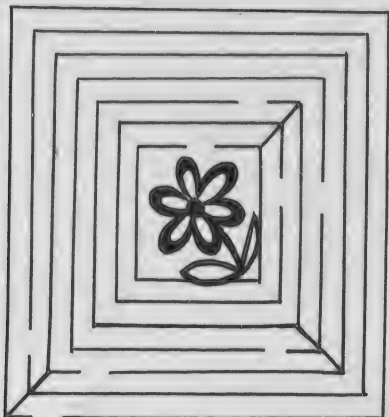
Veillez noter que
LA LIBERTÉ ne
paraîtra pas les 10,
17 et 24 juillet,
durant la période
des vacances
estivales.

La Page de Bicolo ...

Dimanche nous allons fêter nos papas!

Tu iras peut-être en pique-nique avec ta famille. Amusez-vous bien! N'oublie pas de laisser des miettes pour les fourmis!

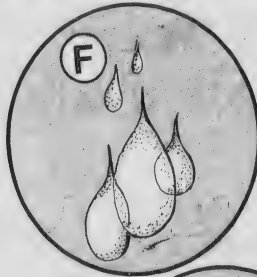
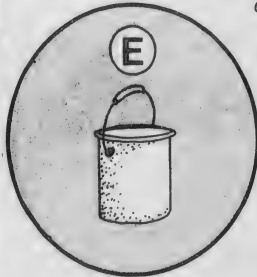
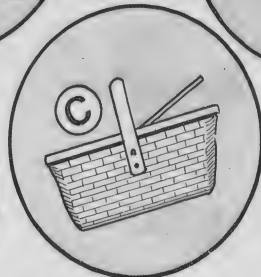
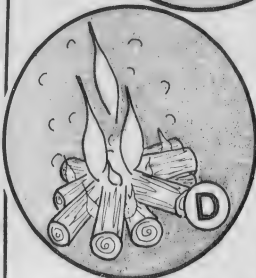
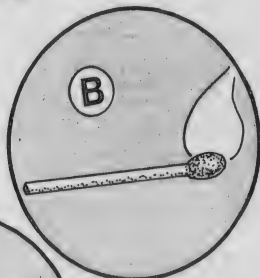
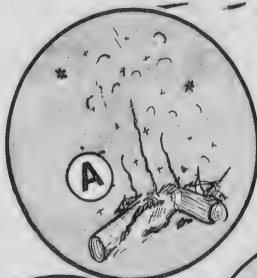
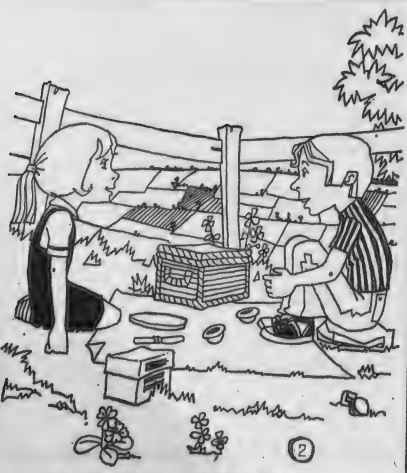
Bicolo!



Aide le papillon à aller vers la fleur

LES 9 DIFFERENCES

Examine attentivement ces 2 dessins et trouve les 9 différences qu'ils présentent.



Si tu allais en pique-nique le jour de la fête des pères dans quelle suite ferais-tu ces choses? Commence par la lettre C.

C

☐

☐

☐

☐

☐

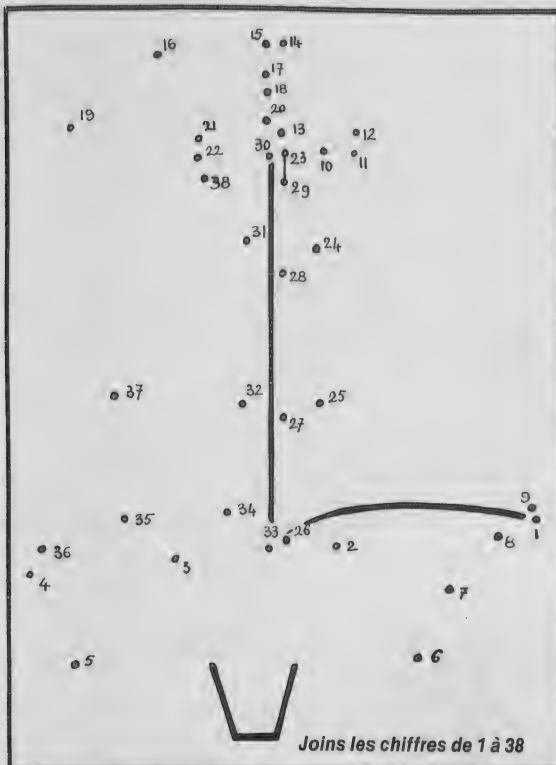
☐

☐

☐

☐

☐



Fais une surprise à papa en préparant un bon fondant au chocolat (fudge).

Il faut:

- 1 tasse de cassonade
- 1 tasse de sucre blanc
- 1/4 tasse de sirop de blé d'inde
- 1/2 tasse de lait

1 cuil. à table de beurre
1 cuil. à table de cacao
Faire bouillir pour obtenir une boule dans l'eau froide.
Brasser et verser dans un moule beurré.
Couper en carrés.

(Livre de recettes de Bicolo)
Bon appétit!



Participation au Concours:
Ce que j'aime le plus au printemps,
de Joanne Gagnon, La Broquerie.

Membre gagnant

No 4001

Denis Sauvlet, 11 ans
442 rue LaRivière
Saint-Boniface.

Alors, toi, as-tu peur de te noyer?



Moi, non je n'ai pas peur de me noyer.



Tu n'as pas peur de quelque chose?



Oui, j'ai peur d'une chose. C'est que je ne vais plus être dans le Club de Bicolo! (snif).

de Jeannette Bernardin, 11 ans
Lorette.



Aux frontières de la francophonie:

Le Manitoba français (1)

Le texte qui suit est le contenu d'une communication livrée par le sous-ministre des Affaires culturelles et du Patrimoine du Manitoba, M. René Préfontaine à l'île Jersey, au nord ouest des côtes de la France, à l'occasion de la huitième biennale de la langue française tenue là-bas au cours de l'hiver dernier.

par René PRÉFONTAINE*

J'ai intitulé cette communication "Aux frontières de la francophonie" parce que, comme vous le constaterez, le Manitoba, au cœur du continent nord-américain, est bien loin des grands centres d'expression française, et les francophones qui y habitent sont vraiment noyés dans cette mer que constituent les sociétés anglo-canadienne et américaine. Cependant, et je suis fier de le proclamer, "ce petit peuple canadien-français au Manitoba a la vie dure - et qui dure et qui dure!". Sa situation vous intéressera tous parce que comme moi, vous croyez j'en suis certain, "qu'aucune des régions francophones du globe ne pourra survivre seule sans connaître au moins, l'existence de la francophonie mondiale"¹² et les éléments qui la composent, y inclus les petites communautés d'expression française de l'Ouest canadien.

Aperçu historique

Les francophones de l'Ouest canadien constituent un pourcentage minime de la population aujourd'hui. Au Manitoba, l'ainé des quatre provinces occidentales, ils sont en nombre plus faible que les Canadiens de langue maternelle ukrainienne ou allemande³. Mais ils ne sauraient être considérés comme un "groupe ethnique" au même titre que les Néo-Canadiens issus de l'immigration, et ce, pour deux raisons bien simples: ils appartiennent au premier des "deux peuples fondateurs" du Canada, et ils font partie de l'un des deux blocs dont la langue est officielle au Canada.

Historiquement, leur élément -



*M. René Préfontaine, originaire de Saint-Pierre-Jolys occupe le poste de sous-ministre des Affaires culturelles et du patrimoine du Manitoba depuis le mois de mars 1979

ou leur race si l'on préfère, occupe une importance de premier plan, non seulement pour l'ensemble mais spécifiquement dans l'ouest, par les explorations commencées sous le régime français et continuées après la conquête; et, sous le régime anglais, par leur rôle dans la traite des fourrures, où ils ont créé un type et un mode de vie originaux, celui du **voyageur**, qui prolongeait le type plus ancien du **coureur de bois**.

Les noms français qui émaillent toute la carte de l'Ouest canadien et américain témoignent de cette présence qui s'est poursuivie à travers tout le 19^e siècle et jusqu'à nos jours. Je souligne cette continuité du fait français dans l'ouest, qui confère aux nôtres un sens profond de l'identité; aucun autre groupe n'en saurait revendiquer de semblable, exception faite des Amérindiens qui y étaient bien avant nous.

Peu après la confédération de 1867, soit en 70, lorsque le Canada s'est annexé une première province à l'ouest de l'Ontario, le Manitoba, la population de cette colonie, dite de la Rivière-Rouge, bien que très restreinte (quelques milliers de personnes) était en majorité francophone, c'est-à-dire canadienne-française et métisse. Et c'est un jeune métis, Louis Riel, qui a négocié les conditions de l'annexion. L'Acte du Manitoba, avec ses garanties constitutionnelles et linguistiques, consacrait "le caractère bi-racial de la colonie", pour emprunter l'expression d'un historien manitobain⁴.

Au cours des décennies qui ont suivi, témoins d'une immigration massive de colons de l'Ontario et de l'Europe centrale au Manitoba, puis dans les deux autres provinces de la Prairie (créées peu après 1900), les Canadiens français, devenus très minoritaires, ont perdu des droits qu'ils tenaient pour acquis, surtout en ce qui touche le système scolaire. Au Manitoba, le français allait être aboli comme langue officielle dans la législature et les tribunaux en 1890. La suppression des écoles confessionnelles la même année amena la trop fameuse "Question des Écoles du Manitoba" qui a ébranlé la politique fédérale et a eu des retentissements jusqu'à Londres et à Rome, au tournant du siècle. Cependant, dans le mouvement de peuplement de la Prairie, les Canadiens français ont implanté eux aussi des colonies agricoles, répliques lointaines des "paroisses" du Saint-Laurent, avec leur mode de vie caractéristique - et même leurs "rangs"⁵.

Pour revenir un peu en arrière, la



PORTAGING AT THE GRAND FALS

Le type du "voyageur" prolongeait celui plus ancien du "coureur de bois". (Photo Archives provinciales du Manitoba).

pénétration dans l'ouest sauvage des 18^e et 19^e siècles a donné lieu au métissage, aux alliances des blancs avec les femmes autochtones, ces blancs étant d'abord et surtout des Canadiens français; une nouvelle race a ainsi émergé du 19^e siècle, les Métis. Leur vie économique était centrée sur la chasse au bison, ce fameux coureur de plaines... tant que l'espèce ne fut pas exterminée - un chapitre peu glorieux dans l'histoire de l'ouest canadien, et surtout amérindien...⁶

"La race métisse est difficilement identifiable aujourd'hui; elle a perdu ses chances de survie culturelle".

Dans les perspectives élargies, c'est-à-dire par nos racines, par les échanges presque continus entre le Québec et les minorités, par l'aide reçue en ressources et en personnes, par la langue toujours, nous sommes un prolongement du Québec. Nous partageons la même culture, au sens généreux que lui donne la commission Laurendeau-Dunton, cette commission d'enquête qui a réaffirmé avec vigueur le caractère biculturel du Canada⁷. À bien des points de vue, donc, notre "francité" est québécoise, même si nous ne sommes pas des Québécois.

Pour être juste, j'ajouterais que les minorités francophones de

l'Ouest canadien se sont intégrées des apports européens importants avec l'arrivée, vers la fin du siècle dernier et au début du vingtième, de véritables colonies françaises, belges, suisses parfois, et de chefs de file très dynamiques dans la colonisation, tel notre Dom Paul Benoit au Manitoba. Les régimes de laïcisation en France ont contribué à ces renforts. Un de ces immigrants européens devenus Canadiens français, Donatien Frémont, qui a rempli une carrière de journaliste et d'historien, a écrit un ouvrage anecdotique sur "les Français dans l'Ouest canadien", parmi lesquels le pittoresque ne manque pas⁸.

Cette immigration européenne a contribué et contribue encore à la qualité de la langue dans nos milieux minoritaires. C'est toujours un sujet d'étonnement pour ceux qui ne nous connaissent pas d'entendre, dans les coins les plus reculés de nos immenses plaines parfois, un français d'une finesse à faire rougir les boursiers des "French Departments" des universités anglo-canadiennes.

Cela dit, je m'empresse d'ajouter que langue et culture chez nous ne sont pas de tout repos. Un professeur de l'université Laval est venu il y a une quinzaine d'années effectuer une enquête sur l'état du français au Manitoba. Pendant quelques semaines, M. Gaston Du-long a interviewé des jeunes, fait passer un test de langue à plusieurs centaines d'élèves, rencontré des éducateurs. Dans un petit rapport provisoire il jetait un cri d'alarme. "La situation du français au Manitoba est extrêmement grave": ainsi résumait-il son "impression générale"¹⁰.

suite à la page suivante



23 rue Marion
"Dominion Shopping Centre"
Saint-Boniface Tél.: 233-0405

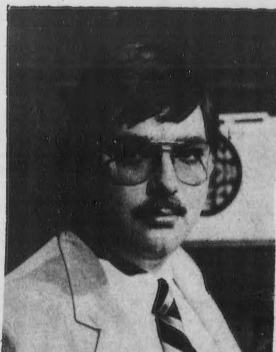
OUVERT lundi - jeudi 11h00 - 24h00
vendredi - samedi 11h00 - 1h00
dimanche 12h00 - 23h00

Nos épices
sont un délice

À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

hebdo

LA VENDREDI 13 JUIN À 19h00
DERNIÈRE ÉMISSION DE LA SAISON



Louis LEMIEUX

Réalisation: CLAUDE BOUX
Animation: LOUIS LEMIEUX

Au programme:

- Winnipeg vu par les touristes
- Revue des meilleures émissions de l'année



MINI-CONFÉRENCE

Organisée par le groupe de prières maris-spa

13 - 14 juin

orateur invité: Père Gérard MARIER

Pour plus d'informations: Robert LEMOULLEC 247-8855

VENTE D'INVENTAIRE

Rabais

jusqu'à **58%** (sur le prix suggéré)

Quantité limitée pour certains articles. Faites vos achats le plus tôt possible pour un meilleur choix. Achat en personne seulement. Pas de revendeurs s.v.p.

"Level Loops" dessous caoutchouté \$4.99 le yard carré	"Prints" dessous caoutchouté \$5.75 le yard carré	"Carved Nylon" dessous caoutchouté \$7.99 le yard carré
"Indoor-Outdoor" 2e choix à partir de \$1.99 le yard carré	"Super Saxony" dessous caoutchouté \$9.99 le yard carré	"Layered Look" Prix suggéré 19.95 \$15.99 le yard carré
"Multi-toned Nylon" \$7.88 le yard carré	"Artificial Grass" 2e choix à partir de \$1.99 le yard carré	

Carpet Loft Ltd.

Téléphoner: 949-1500

136, Avenue Market E.

en face des "Athlètes Wear"

Stationnement gratuit dans notre parking.

Heures d'ouverture:

lundi au vendredi 9:30 à 17:00

le jeudi jusqu'à 21:00

le samedi jusqu'à 13:00



Le Centre culturel franco-manitobain, en collaboration avec le Conseil canadien des arts populaires et le Comité national de la Fête du Canada, vous invitent à participer à une fête communautaire pour célébrer l'anniversaire du Canada.

C'est une occasion pour s'amuser, se rencontrer, se réjouir, se féliciter, dialoguer, discuter, évaluer, écouter, apprendre, partager, chanter, danser, se serrer la main, parler de vos enfants, de vos jardins, de vos rêves....

Le 1er juillet C'EST ICI LE CENTRE DU CANADA

Sous la plus grande tente au Manitoba, parmi les centaines de ballons du Ccfm, vous trouverez le groupe populaire SOLEIL ainsi que plusieurs membres du 100 NONS qui nous présenteront des mini-spectacles tout au cours de la journée. Les DANSEURS de la RIVIÈRE-ROUGE danseront la joie de notre héritage. Le CJP se promet de mouiller affectueusement quelques dignitaires de chez-nous avec une cible soulignée d'un bassin d'eau. La SFM s'occupe d'animer des jeux non-compétitifs pour les jeunes de tous les âges. La LIGUE des FEMMES CATHOLIQUES montera des kiosques et y étalera des tartes et pâtisseries qui mettront l'eau à la bouche. FRANCO-CANADA aura un kiosque pour les joueurs. Des ARTISTES de chez-nous égayeront avec des démonstrations et expositions de peinture, poterie et tissage. L'OFFICE NATIONAL du film présentera six fois

durant la journée, un film intitulé "Les aires du nord", une vue panoramique du Canada. Plusieurs commerçants de chez-nous mettront en exhibition leurs produits et services. Et ce n'est pas tout....

Nous faisons des démarches pour contacter des organismes, des groupes et des individus qui pourront contribuer à notre grande fête. Nous attendons anxieusement vos idées, vos suggestions mais surtout votre participation.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à Robert Boucher au 233-8972. Les commerçants intéressés peuvent s'adresser à Suzanne Chamberland au 247-7692. Les artistes et artisans peuvent contacter Lise Brémault au 233-8972.